



BULLETIN DE L'ASSOCIATION CONCHYLIOLOGIQUE
DE NOUVELLE-CALÉDONIE

ROSSINIANA

N° 21 - OCTOBRE 1983



CONUS CROSSEANUS EN TRAIN DE PONDRE

Photo J. C. ESTIVAL

BANQUE NATIONALE DE PARIS NOUVELLE CALÉDONIE

ROSSINIANA

Bulletin de l'ASSOCIATION CONCHYLILOGIQUE
DE NOUVELLE-CALEDONIE

B.P. 146

18, rue Henri-Bonneaud - NOUMEA

Directeur de la publication : AILLAUD J.P.

Présidents d'honneur	:	Y. MAGNIER et G. TOURRES †
Président	:	AILLAUD J.P.
Vice-présidents	:	H. GUILLOU et G. LEVEQUE
Trésorier	:	Y. LEVY
Secrétaire	:	A. PETTELOT
Bibliothécaire	:	J. PRIGENT
Délégué Côte Est	:	Ph. DELEUZE
Membres	:	J.P. BRESSLER, P. PICAULT, J.P. RIOTTE

COTISATIONS/FEES 1983

Nouvelle-Calédonie	2.000 CFP
FL1	
Membres sans revue	500 CFP
Extérieur/Overseas (air mail)	2.000 CFP
	110 FF
	20 \$
Anciens numéros/Back issues	
N° 1 (photocopie) N.C.	300 CFP
Extérieur	20 FF
	or 3 \$ 50
N° 2 à 10 N.C.	100 CFP
Extérieur	7,50 FF
	or 1 \$ 50
N°s 11 à 16 N.C.	200 CFP
Extérieur	13,50 FF
	or 2 \$ 50
N° 17 et suivants N.C.	350 CFP
Extérieur	20,00 FF
	or 3 \$ 50

Tiré à 500 exemplaires - Imprimerie GRAPHOPRINT - Réalisation SOPHOCLE

SOMMAIRE SUMMARY N° 21

Découverte d'un paradis perdu <i>Discovery of a lost paradise</i> - A. Richards	Pages 3-5
Le complexe marmoreus <i>The marmoreus complex</i> - J. Prigent	Pages 7-14
Réponse de da Motta à Tucker <i>Da Motta answers Tucker</i>	pages 15-18
Pectinidae de N. Calédonie : H.H. Dijkstra <i>Scaechlamys livida peroniana</i>	Pages 19-22
L'oreille en conque <i>The critical section</i> - J. Prigent	Pages 24-26

Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs.

Sauf avis contraire, les articles peuvent être publiés dans d'autres revues, en faisant mention de ROSSINIANA.

The published articles only engage their authors.

Except if mentioned, the articles can be published in other bulletins with credit to ROSSINIANA.

Si vous aimez ROSSINIANA, faites-le connaître à vos amis collectionneurs. Donnez-nous leurs noms et adresses, nous leur enverrons gratuitement le dernier numéro.

If you like ROSSINIANA, show it to your « fellow collectors » Send us their names and adresses, we will send them a free issue of our bulletin.

A NOS MEMBRES DE L'EXTERIEUR

EN rapport avec le coût très élevé des frais bancaires, nous ne pouvons plus accepter les chèques personnels.

Vous pouvez faire établir un chèque par votre banque en Francs Français ou Francs Pacifique, payable sur une banque de Nouvelle Calédonie, ou faire un virement bancaire de votre banque à la notre :

B.N.P. Nouvelle-Calédonie, BP K3 Nouméa cédex, compte n° 139 333 128. Association Conchyliologique de N.C.

Si toutefois vous désirez payer par chèque personnel, ajoutez au montant 400 CFP ou 22,00 FF pour frais bancaire.

OVERSEAS MEMBERS

Due to the extreme cost of processing, we will not accept personal checks.

All the fees are payable through a New Caledonian bank in French francs or French Pacific Francs.

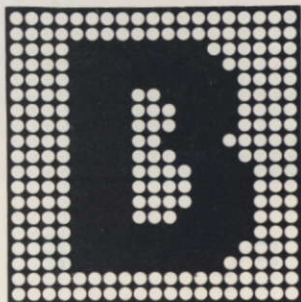
Our bank is : Banque Nationale de Paris, Nouvelle-Calédonie, B.P. K3 Nouméa Cedex. Account n° 139 333 128. Don't forget to put your name on the payment.

For personal checks, please add 8 dollars for charges.

ADVERTISING RATES FOR 1983

The price is for four issues. (One year)

50 x 85 mm 80 dollars or 500,00 FF 1/2 page 180 dollars or 1200,00 FF
1/4 page 110 dollars or 700,00 FF 1 page 300 dollars or 2000,00 FF



BNP

LA BANQUE FRANÇAISE LA MIEUX IMPLANTEE DANS LE MONDE

7 AGENCES EN NOUVELLE CALEDONIE

NOUMEA : SUCCURSALE	37, RT 13	Tél. 27.55.55
PORT	32, rue Galliéni	Tél. 27.55.33
DUCOS Z.I.	RT 1 bis, Ducos	Tél. 27.57.62
ANSE VATA	Promenade Anse-Vata	Tél. 26.21.03
SAINTE-MARIE	7, rue Schmidt	Tél. 28.44.43
	RT 1	Tél. 35.52.67
KONE :	Rue Georges-Baudoux	Tél. 35.62.67
KOUMAC :		

BANQUE NATIONALE DE PARIS NOUVELLE CALEDONIE

DECOUVERTE D'UN PARADIS PERDU

A. RICHARDS

LE défilage d'un paquet surprise me donne toujours le frisson. Il apporte des trésors venus d'ailleurs que l'on range avec amour, après les avoir dotés d'une superbe étiquette.

Il y a deux ans, un de ces colis me vint de Fort Myers. Un correspondant géologue m'avait rendu visite en Nouvelle-Guinée et promis des envois de muricidés.

Chicoreus (Siratus) chipolanus, Dall 1890

Poirieria (Panamurex) Laccopoia, Gardner 1947

Provenance : Ten Mile Creek, Calhoun County, Florida.

Curieux, jamais vu ces noms-là ! Peut-être des nova sp. ?

Domage qu'ils soient beach, si jolis et intacts, mais tout décolorés et desséchés ... Vrai, je suis un peu déçue !

Au fond du colis, une boîte minuscule dont j'extraits deux adorables Typhis de 9 mm, impeccablement gems ! Voilà qui est mieux. Leur étiquette me renseigne :

Siphonochelus (Laevityphis) linguiferus, Dall 1890...

Celles-ci pour sûr ont été prises vivantes : tous les petits canaux qui hérissent la spire sont impeccables, les protos sont minuscules mais intacts, le léger lustre bleuté, l'opercule, tout y est !

Encore une espèce dont j'ai tout à apprendre !

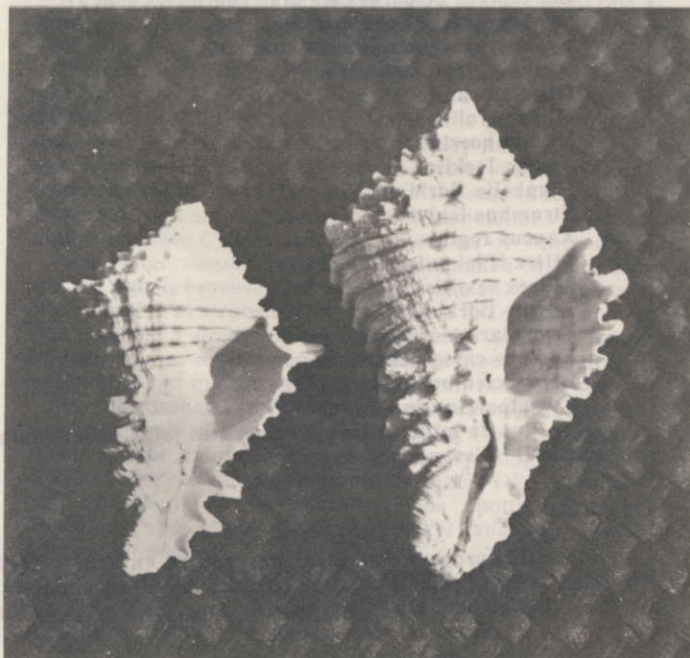
Pas au bout de mes surprises : une note d'accompagnement m'assure que ces trois coquilles sont de la région de *Chipola* (N.O. Floride) et datent du Miocène, c'est-à-dire qu'elles sont vieilles de 16 à 20 millions d'années !

Ai-je bien lu ! Vertige. Vision du Tertiaire.

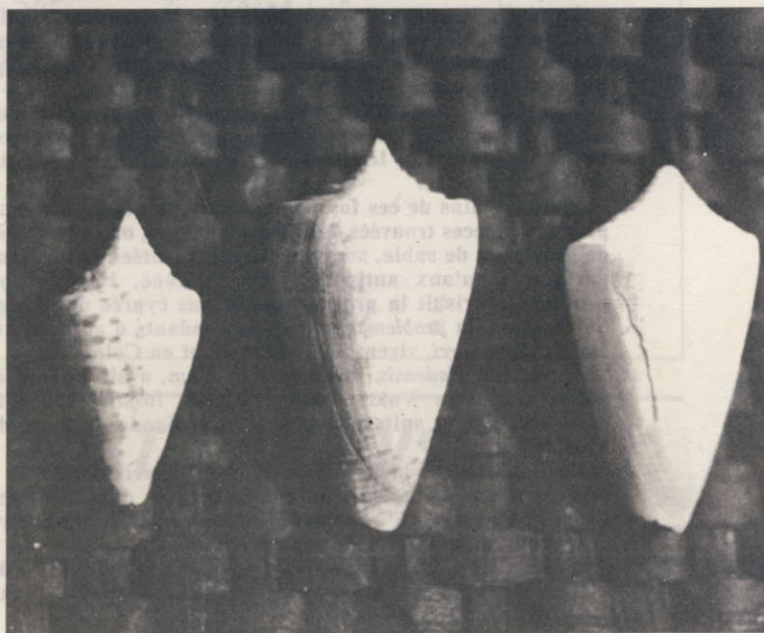
Cet objet superbe et minuscule a précédé de 15 millions d'années l'apparition des premiers pithécantropes ! ...

C'est l'histoire de mon coup de foudre pour les coquilles fossiles.

L'état de conservation de ces coquilles plus vieilles que notre monde est stupéfiant. Mes Typhis donnent l'impression d'avoir été pêchées vivantes, hier, alors que l'espèce a disparu des mers depuis des centaines de millénaires. Bien protégées dans leur gangue, elles ont subi sans broncher les révolutions terrestres, les ravages des mers primaires, les assauts des époques glaciaires, les sécheresses, les déluges, les cataclysmes ...



Vasum lorrillum et locklini. Photo A. Richards.



De G. à D. : *Conus spurius* et un *C. sp* non identifié.
Photo A. Richards.

Lorsqu'on parle "fossiles", beaucoup pensent dinosaures, australopithèques, dents de requins géants. Le mot évoque les musées tristes, des odeurs de renfermé. La réaction des amoureux des coquillages "frais" est teintée de mépris :

"Non merci ! J'aime mieux regarder vivre les animaux dans leur habitat, cajoler mes porcelaines brillantes, mes murex vaporeux, mes cônes colorés, etc ..."

Au Miocène, il y avait déjà tout ça. Et comme *Homo sapiens conchyliophora* n'avait pas encore fait son apparition, les lits de l'abondance ont continué de proliférer au fil des âges en attendant sa visite... au néogène.

La mienne n'eut lieu qu'en février 1982 de notre ère.

Pour préparer cette expérience, mon correspondant m'avait procuré une documentation succincte qui m'avait appris que les terres de Floride commencèrent à émerger vers la fin du Pliocène (environ 2 millions d'années). Les géologues de Floride divisent généralement les couches fossilifères marines en deux périodes.

Pour eux, les lits du sol marneux de la Caloosahatchee datent du Pliocène (il y a environ 8 à 10 millions d'années). Cette formation s'étend de la rivière Caloosahatchee (à l'est de Fort Myers) jusqu'au sud et à l'est du grand lac Okeechobee.

Rivière et lac ont été réunis par un réseau de canaux qui sillonnent une campagne aussi plate que la Hollande. C'est en creusant ces canaux que les excavatrices ont exhumé le paradis enfoui : des montagnes de fossiles dont une bonne partie, hélas, sont concassés pour faire des matériaux et des routes ...

L'autre formation se trouve sur la côte ouest, au nord de Fort Myers. Les paléontologues l'estiment plus ancienne, datant du Pliocène et du Miocène (une période d'environ 25 millions d'années).

Beaucoup des espèces fossiles de cette formation ne sont pas présentes dans les dépôts plus récents de Caloosahatchee, mais on les retrouve plus au nord, au bout d'une ligne tracée de Ft Myers à Tampa.

Mes Typhis proviennent du dépôt prolifique près de la rivière Chipola, affluent de l'Apalachicola, au nord-ouest de la péninsule.

De l'aube des temps jusqu'à la fin du Pliocène, la Floride était recouverte d'une mer peu profonde. Enfin, les eaux se retirèrent et d'innombrables espèces marines furent emprisonnées dans la vase et les sédiments qui s'asséchèrent. Un manteau de sable et d'argile recouvrit le tout, favorisant la fossilisation. Dans les bassins et les tranchées, des squelettes s'accumulèrent pêle-mêle, avec des myriades de coquillages et de coraux. C'est au centre et sud-ouest de la péninsule que le substrat est le plus riche en fossiles : ceux de la Caloosahatchee sont des témoins des œuvres de la Création, une sorte de drame de l'histoire géologique, une procession des âges. A des kilomètres du rivage, on découvre des fosses en cratères, dont la muraille n'est faite que de coquillages ... et un peu de sable. C'est un spectacle impressionnant !

La révélation nous vient en ramassant la première coquille parfaite, qu'elle soit huître commune ou strombe exotique, elle sera le point de départ d'une aventure conchyliologique pas comme les autres.

Tenir dans la main les restes d'un être préhistorique qui vécut, se reproduisit, mourut dans une mer fantôme dont vous foulez aujourd'hui le fond marneux, est une sensation difficile à décrire.

Mais certains de ces fossiles ont survécu : la moitié à peu près des espèces trouvées dans les draguages, ou les carrières de gravier et de sable, sont encore représentées de nos jours parfois jusqu'aux antipodes. Au Pliocène, l'habitat peu profond favorisait la prolifération d'une cyprée du s/genre *Siphocypraea*, la *problematica*. Ses descendants d'aujourd'hui, *mus* et *donmoorei*, vivent au Vénézuéla et en Colombie.

Murex bellegladensis, joyau rose de 4 cm, avait d'abord été décrit par Mrs Vokes comme espèce fossile, mais fut découvert par la suite vivant en eau profonde au large des Florida Keys.

Le Bon Dieu a bien fait les choses : espèces marines et espèces d'eau douce se trouvent mélangées dans un même dépôt : ceci parce qu'à la fin du Pliocène, les lacs et rivières qui recouvraient la Floride déposèrent une nouvelle couche de matériaux. Les creusages et draguages, en dérangeant l'ordre naturel des couches, offrent aux collectionneurs un mixage idéal d'espèces d'époques différentes.

Léonard Hill, océanographe à l'université de Miami et grand spécialiste des Mitridés, me fit visiter des "pits" (fosses) célèbres de la région de Belleglade. Cent kilomètres de route au nord de Miami, puis virez à gauche à West Palm Beach sur une route toute droite et plate pendant 70 kilomètres. Entre Belleglade et South Bay, le site choisi ce dimanche-là s'appelle Warren Pit.

Drôle d'accueil : des barbelés partout, de hautes grilles hermétiques, des panneaux rébarbatifs : NO TRESPASSING ! SURVIVORS WILL BE PROSECUTED ! (Défense d'entrer. Les survivants seront poursuivis !).

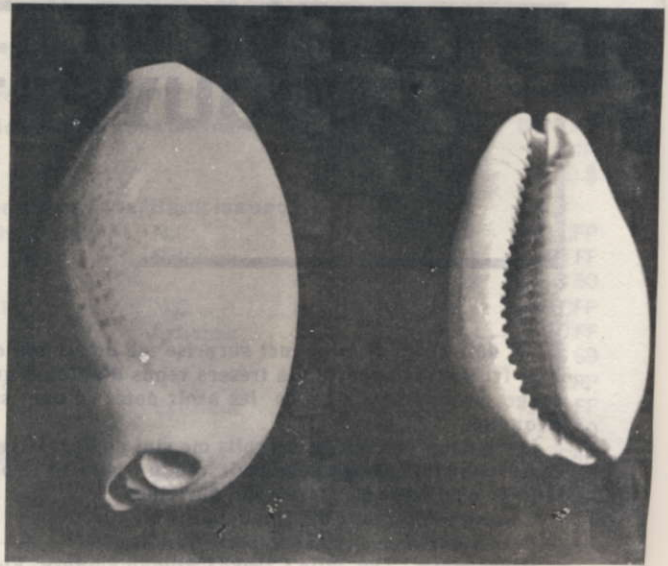
Léonard m'explique qu'au début, ces chantiers étaient visités à tous moments, même pendant les heures de travail, par des collectionneurs avides qui se souciaient peu des allées et venues des excavatrices et autres grosses machines dangereuses. Des accidents survinrent et les compagnies d'assurance insistèrent dès lors que les chantiers soient bel et bien fermés au public. Léonard obtint un "permis de visite" spécial, encore faut-il porter un "chapeau dur" (casque).

Le concierge nous ouvrit la grille nous avoir fait signer une décharge en bonne et due forme.

Et nous pénétrons dans un étrange paradis. Les "spoil banks" (remblais) s'étendent à perte de vue, piles de fossiles presque tous entiers, nouvellement excavés des tranchées. Pas besoin d'un équipement compliqué, pas même de se mouiller les pieds. On n'a pas non plus à se soucier de respecter l'habitat et plus on en ramasse, mieux ça vaut !

Un seau, une boîte, un petit marteau, un couteau, une brosse, c'est tout. Faut pas creuser, le substrat s'effrite et les coquilles vous tombent dans les mains : le rêve devenu réalité ! Parfois une "pierre" surgit : un petit coup de marteau révèle son contenu, un splendide *Fasciolaria*, lèvre et protoconche intacts ! Il y en a tellement partout qu'on en oublie les mâchoires des excavatrices baillant au-dessus de nos têtes. En 20 minutes, je remplis mon seau, car tout me semble digne d'être ramassé. Les vieux habitués me regardent, goguenards, sachant bien que tous les néophytes commettent la même erreur. Maintenant, ils font la fine bouche et me posent dans la main de superbes spécimens.

Mes premières trouvailles, les spectaculaires : *Busycons*, *Latirus*, *Fusinus*, *Murex Pomum*, des *Olives* à la pelle, dont certaines ont gardé lustre et coloris, *Scaphella* et *Conus spurius*. L'après-midi, j'apprends à me restreindre, comment découvrir les espèces plus petites.



Cypraea (siphocypraea) problematica. Photo A. Richards.

O joie ! Je trouve enfin une *Cyprée*, puis un *Vasum* avec une mitre coincée à l'intérieur. Encore de petits *Murex* avec toutes leurs épines, des *Spondylus*, *Trigonostoma*, *Cancellaria* ...

J'en étais à mon 3^e seau et le soir tombait.

La récolte la plus fantastique de toute ma carrière ! Plus de cent espèces trouvées en un jour sans même me mouiller un ortel !

La journée du lendemain se passe à trier, identifier, brosser, rincer. A l'intérieur des coquilles, les sédiments compacts emprisonnent des milliers de miniatures qu'on extrait avec une épingle et beaucoup de patience : j'en ai recueilli de quoi remplir une bouteille et de quoi occuper des heures au microscope. Il y avait aussi des coraux, des oursins, des "sand dollars", des opercules de turbos d'un autre âge, des empreintes d'algues, d'étoiles, de bestioles fantastiques sans nom. Décidément, il faudra que j'améliore mes médiocres connaissances en géologie !

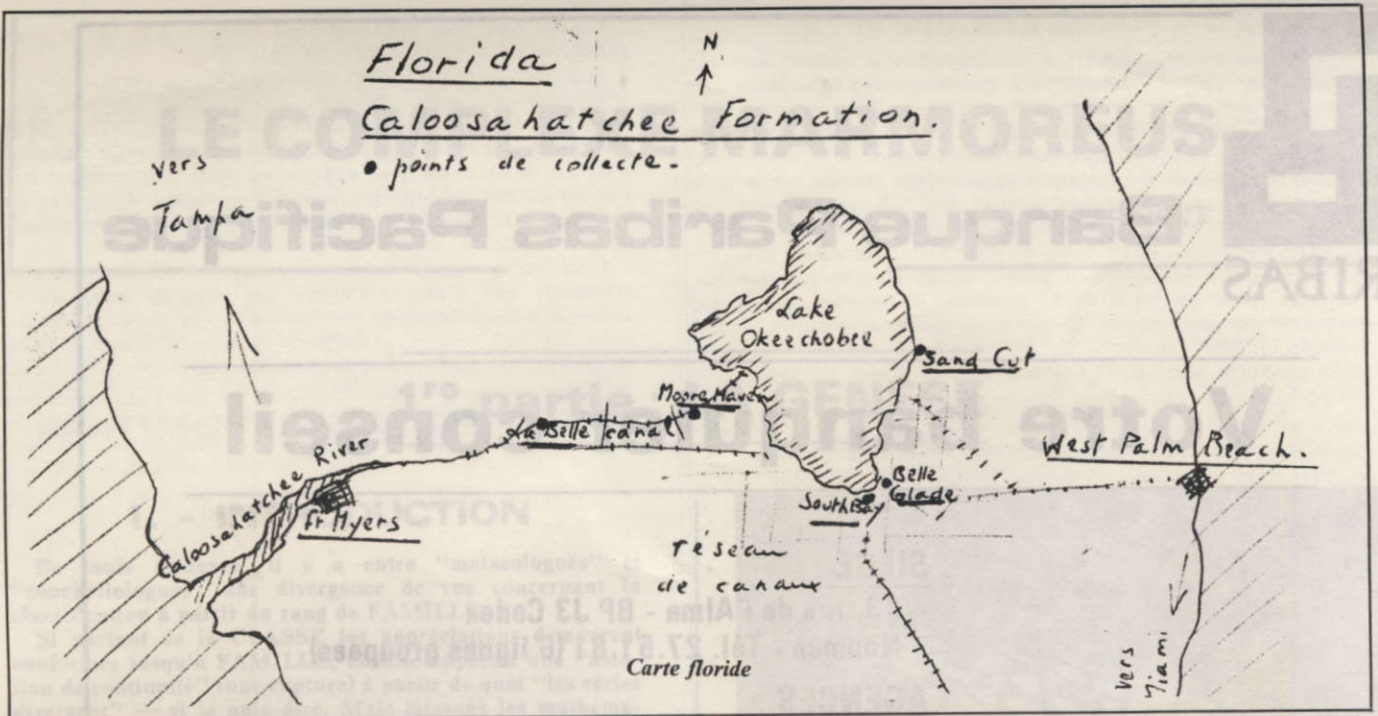
Un livre précieux sur la question, "*Pliocene Mollusca of Southern Florida*" par les Docteurs Olsson et Harbison (Académie des Sciences de Philadelphie). Cinq cents espèces y figurent, mais beaucoup d'autres ont été décrites depuis sa parution en 1953. Pour voir "revivre" un fossile, il suffit de le placer sous les rayons ultra-violet : ses motifs, voire ses coloris, réapparaissent comme par enchantement.

La formation Caloosahatchee offre plusieurs espèces de Cônes naturellement sénestres, dont le plus grand est *Conus adversarius tryoni*.

Les espèces disparues les plus convoitées sont :

- Syphocypraea problematica*
- Syphocypraea carolinensis transitoria*
- Syphocypraea hughesi*
- Oliva edwardsi*
- Oliva carolinensis*
- Vasum horridum*
- Vasum locklini*
- Scaphella floridana*
- Strombus leidy*
- Xancus regina*
- Mitra (Pleioptigma) heilprini*
- Murex textilis*
- Typhis floridana*
- Fasciolaria scalaria*
- Fusinus caloosaensis*
- Lymopecten nodosus*
- Cymatosyrinx lunata*
- ... Plus de mille formes décrites à ce jour, dont beaucoup par le D^r Olsson).

P.S. : L'Europe n'est certes pas pauvre en dépôts fossilifères, comme celui de Grignon, en France, datant du Lutétien. Un collectionneur pourrait-il nous procurer quelques renseignements à ce sujet et nous dire s'il existe un marché d'échanges.



DISCOVERY OF A LOST PARADISE

by A. RICHARDS

DID you know the Florida Peninsula is a shelling paradise? The amazing part about it is that you can go shelling without even getting your feet wet! A dream come true for rheumatic collectors ... and for all keen shellers who enjoy the unusual.

Heaps of shells await your eager hands along the newly dug canals. Billions of them! And they are millions of years old! You had better get your share soon before they are crushed for road fill ...

The *Caloosahatchee Formation* is of Pliocene origin and is well preserved in south-central Florida, especially just south of Lake Okeechobee. Fossilizing is especially rewarding in areas where the top 6 to 10 feet of strata has been removed, usually by the building of canals and waterways or from gravel and sand quarries. In these areas fossil shells can be counted in the millions, having been densely packed and so well preserved that shiny species still often retain their luster and markings.

Well over 100 species can be collected in one day at one of these sites. Not only marine shells are abundant but so are fossil corals, sea urchins and sand dollars.

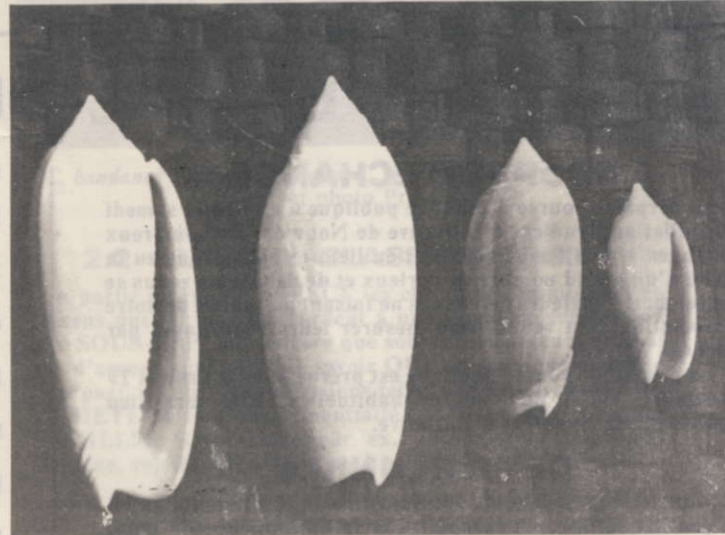
The relatively recent origin of the *Caloosahatchee Formation* is of interest to paleontologists because almost 50% of the species are still living today. During the Pliocene this area was shallow and covered with a muddy bottom and vast sponge beds. This habitat gave rise to several species of extinct *Cyprea* of the subgenus *Siphocyprea*: the extant descendants of these species are represented as relict populations living in a similar habitat: *Cyprea mus* and *donmoorei* of Venezuela.

Freshwater fossils can be collected mixed with marine species. This is because later in the Pliocene an overlying layer of material was deposited by freshwater lakes and streams. The digging or dredging through strata disturbs the natural layering so that several periods are mixed together resulting in freshwater and marine shells coming from the same sites.

The *Caloosahatchee Formation* produced several naturally sinistral species of *Conus*, the largest being *Conus adversarius tryoni* Olsson. Some of the shells eagerly sought by fossil collectors are the shiny *Cyprea problematica*, *Oliva carolinensis*, the spiny *Vasum horridum*, the spotted *Scaphella floridana*, the heavy *Strombus leidy* and the knobby *Lyropecten nodosus*.

Below is a list of extinct species more commonly encountered:

- Fusinus caloosaensis
- Fasciolaria scalarina
- Melongenina subcoronata
- Busycon excavatus



De G. à D. : 2 *Oliva carolinensis* et 2 *O. edwardsi*.
Photo A. Richards.

- Xancus regina
- Mitra heilprini
- Typhis floridana
- Cerithium ornatissimum
- Murex textilis
- Spondylus rotundatus
- Pecten solarioides
- Arca wagneriana
- Venus rugatina
- Cardium floridanum
- Turritella subannulata
- Cymatosyrinx lunata

etc ...

Over 1000 forms have been described to this day. A valuable book on the question: "*Pliocene Mollusca of Southern Florida*" by Dr. Olsson and Harbison (Academy of Sciences, Philadelphia). Five hundred species are recorded, although many were described after its publications in 1953. Happy shelling!



Banque Paribas Pacifique

Votre banquier conseil

SIEGE :

- 33, rue de l'Alma - BP J3 Cedex
Nouméa - Tél. 27.51.81 (6 lignes groupées)

AGENCES :

- VICTOIRE : 60, avenue de la Victoire - Tél. 28.46.10
- DUCOS : 9 bis, RT1 bis - Tél. 28.44.84

BUREAU DE CHANGE :

- Hôtel LE SURF - Nouméa - Tél. 28.66.88

LA VIE DU CLUB

BOURSE D'ECHANGE

La dernière bourse d'échange publique a eu lieu le samedi 30 juillet au Syndicat d'Initiative de Nouméa. De nombreux échanges à tous les niveaux ont eu lieu, et nous avons eu la visite d'un grand nombre de curieux et de débutants venus se renseigner. Plusieurs personnes ne faisant pas partie de notre Association sont venues faire mesurer leurs coquillages par Jacques Prigent.

La prochaine bourse publique est prévue pour le samedi 19 novembre 1983, aux heures habituelles, elle aura lieu également au Syndicat d'Initiative.

DE LA REUNION

Maurice Veillard, BP 366, Saint Denis, La Réunion, a eu la gentillesse de nous envoyer pour la bibliothèque du club, son livre "Les vagues de la mer", dans laquelle il raconte ses pêches aux coquillages à l'île Maurice.

Les personnes qui désirent se procurer ce livre peuvent lui écrire directement. (Prix 45 FF, frais d'expédition par avion compris).

PHILATELIE

Pour nos amis qui sont également philatélistes, nous signalons que l'Office des Postes de Nouvelle-Calédonie nous a contacté pour l'émission en 1984 de trois timbres représentant des coquillages.

Ont été choisis :

- Conus moluccensis "merleti"
- Conus optimus
- Conus chenui

Comme par le passé, nous pourrions procurer timbres et enveloppes premier jour pour nos membres de l'extérieur.

NOUVEAUX MEMBRES / NEW MEMBERS

CHANGEMENT D'ADRESSE / NEW ADDRESS

GAVALDON Tony, BP 2700 PAPEETE, TAHITI.

Gordon VERHOEF, P.O. Box 892 CAPE TOWN 8000,

SOUTHE AFRICA

Philip W. CLOVER, P.O. Box 339, GLEN ELLEN, CA 95442 USA

ROUSSEL Pascal, MESNIL DE BREVILLE, 14860 RANVILLE, FRANCE

GUILLEMOT Hubert, LE VEUZIT YVIAS, 22930, FRANCE

FARSA Jean, 21 Résidence BEL AIR, 97430 TAMPON, REUNION

SCHILDT Alain, 64 rue du Blason, 59650 VILLENEUVE D'ASCQ, FRANCE

RASCLAS Claude, BP 60, 97320 ST LAURENT DU MARONI

Nelson FERGUSON, 47 Dover Rd. MARGATE, QLD 4019 AUSTRALIA

WINE Roland, 30 av. du Général Leclerc, 59450 SIN LE NOBLE, FRANCE

Allan S. LIMPUS, P.O. Box 287, Bundaberg, 4670 QLD AUSTRALIA

VARNEY Joël, BP 289 Nouméa

MAUCLAIR Dominique, B.P. 226 KONE, Nouvelle-Calédonie

VEILLARD Maurice, BP 366, 97469 Saint Denis Cedex, La Réunion

BOUTET Michel, PAPARA, PK 29,500, TAHITI

BUSSON Gilbert, 32 rue Arago, 50120 EQUEURDREVILLE, FRANCE

Bev HEIDKE, M.S. 108 Heidke's Rd. BUNDABERG, QLD AUSTRALIA

PORTERIE Charles, 4 rue du 14 juillet, 34140, MEZE, FRANCE

VERLHAC Alain, Cercle Mixte, Camp de Nadaï, Bourail N.C.

MENES Jean-Bernard, S.P. 85012 / ETOM DJIBOUTI

Robert and Robyn WILLINGTON, 33 Rose St. Horsham, Vic 3400, AUSTRALIA

2.3 - FORME ET VARIETE

L'évidence même tendrait à nous pousser à édicter des axiomes car tout le monde sait que beaucoup d'espèces présentent souvent des caractères de couleur ou de texture qui constituent une sorte de patrimoine d'anomalie distribuées de façon aléatoire et sporadique parmi ces espèces.

Ainsi trouve-t-on des variantes pustuleuses, striées, crénelées, turriculées, rouges, "or", etc... Par ailleurs on peut remarquer aussi que dans une même espèce il existe des variantes de dessin, de couleur, de silhouette, autrement dit, des variantes préférentielles plus souvent distribuées que d'autres. Ainsi en est-il de *C. praelatus* ou *vicarius*, de *C. crosseanus* ou *suffusus*, de *C. anemone* ou *compressus*, de *C. generalis* ou *maldivus*, etc...

On constate donc qu'il existe deux catégories de variations :

a) Celles qui sont indépendantes de l'espèce et que l'on retrouve dans la plupart d'entre elles : pustules, crénelures, couleur rouge...

b) Celles qui se manifestent à l'intérieur d'une même espèce (ou sous-espèce) de telle sorte que l'espèce en question paraît revêtir deux ou trois aspects différents, par exemple : *C. lienardi* "clair" et *C. lienardi* "foncé", *C. princeps lineolatus* et *C. princeps apogrammatus*, *C. daucus* (rouge) et *C. daucus luteus* (jaune), etc...

A partir de ces constatations on arrive aux conclusions que les premières relèvent de la mise en évidence par un agent interne ou externe d'un caractère génétique latent mais NON DOMINANT, commun à toutes les espèces d'une même FAMILLE (voire SUPER-FAMILLE). Par contre, les secondes ne dépendent que des combinaisons aléatoires des caractères génétiques du couple, propres à une même espèce, et mettant en évidence les caractères DOMINANTS inscrits dans ces gènes. Autrement dit, les premières ont un caractère MUTATIF ALEATOIRE NON SPECIFIQUE tandis que les secondes ont un caractère EVOLUTIF CONTINU ET SPECIFIQUE.

Dès lors, nous arrivons, CONCHYLILOGIQUEMENT parlant, aux définitions que je vous propose ci-après :

— VARIETE : Solution statistique stable découlant des combinaisons génétiques intraspécifiques, à caractère transmissible et itératif, et mettant en évidence une variante physiologique de la coquille. Cette définition permet donc de différencier à l'intérieur de l'ensemble des individus d'une même espèce, des sous-ensembles ou populations dont les individus partagent au moins un caractère dominant commun.

— FORME : Solution particulière, sporadique, découlant de l'action d'un facteur interne ou externe sur le métabolisme de la coquille, et ayant pour effet de mettre en évidence un caractère supraspécifique latent aboutissant de façon aléatoire à une variante physiologique non caractéristique de l'espèce. Cette définition permet donc de particulariser, quelque soit l'espèce, les individus dont la coquille présente une anomalie physiologique partagée par l'ensemble des espèces.

3 - NOTION DE CARACTERE DOMINANT

Essayons d'explicitier cette notion sur un exemple concret. Supposons que 1000 hommes aux yeux bleus épousent chacun une femme aux yeux marrons. On pourrait croire que la moitié des enfants qui naîtront de cette union auront les yeux bleus et l'autre moitié marrons. Il se trouve qu'il n'en est rien.

Dans la réalité, en termes approximatifs, 60 % des rejetons auront les yeux marrons, 25 % des yeux bleus, 10 % des yeux noisettes, et le reste se partageront un éventail de couleurs diverses.

On voit donc que le marron est la couleur "la plus forte", qu'elle apparaît plus souvent que prévu, qu'elle "domine". Par contre la couleur bleue est moins fréquente qu'elle ne devrait l'être.

On dit que "les yeux marrons" constituent sur le plan génétique un CARACTERE DOMINANT.

Il en est de même en ce qui concerne les coquillages. Si 1000 individus mâles portant coquille claire copulent avec 1000 individus femelles portant coquille foncée, le résultat ne sera pas équilibré (ou moitié-moitié si vous préférez) mais l'un des deux caractères apparaîtra plus fréquemment que l'autre et peu à peu, au bout de quelques décennies ou quelques millénaires, deviendra l'unique variante physiologique visible.

Ceci explique pourquoi certains motifs de dessin sont plus fréquents que d'autres comme par exemple celui du *C. generalis* à deux bandes.

4. - NOTION D'EVOLUTION

L'EVOLUTION c'est le CHANGEMENT (sans rire). C'est une plus ou moins lente modification des caractères intrinsèques de l'individu. Et chacun sait aujourd'hui, grâce aux médias, que l'ancêtre de l'Homme ne lui ressemblait que de loin et avait à la fois quelque chose du singe et de l'homme, en particulier par son allure générale et son système pileux.

Il y a donc quelque part dans cette "catégorie" animale un spécimen commun au singe et à l'homme. A partir de ce spécimen, cet animal "ancêtre" s'est peu à peu transformé grâce à la mise en évidence de plus en plus poussée de quelques caractères dominants pour aboutir aujourd'hui à ce curieux bipède qu'on appelle l'HOMME.

Cette lente transformation qui a demandé quelques centaines de milliers d'années constitue ce qu'on appelle l'EVOLUTION de l'ESPECE. Et c'est ici qu'il est souvent question de DARWIN, ce savant dont le nom reste attaché à ce transformisme appelé EVOLUTIONNISME.

Cette EVOLUTION est vraie pour l'HOMME mais elle l'est également pour tout ce qui concerne la matière vivante c'est-à-dire les animaux et les végétaux.

Elle est donc également vraie pour les coquillages et plus particulièrement sur ce qui nous intéresse, pour le squelette (exosquelette) du cône, c'est-à-dire sa coquille.

4.1 - EVOLUTION ET MUTATION

Cette évolution peut se faire, et ceci est vrai dans la plupart des cas, par une transformation lente, invisible, impalpable, répartie sur une très grande durée, de l'ordre de plusieurs millénaires. On peut donc dire en première approximation que cette évolution est CONTINUE.

Par contre, elle peut aussi se faire brutalement, soudainement, sur deux ou trois générations ou même d'un individu à l'autre. On dit alors qu'il y a mutation et que les individus touchés sont des MUTANTS. D'où le terme de MUTATIF.

En réalité il n'y a pas de véritable évolution continue. Il n'y a en fait que des mutations intéressantes un très petit nombre d'informations génétiques non essentielles contenues dans les chromosomes. On peut dire qu'il s'agit de MICROmutations pour ne pas dire PICOmutations.

Par contre, dans l'autre cas, il s'agit de mutations impliquant des informations essentielles sinon un grand nombre d'entre elles. Et l'on pourrait dire dans ce cas qu'il est question de MACROmutations.

Quoi qu'il en soit, on peut donc distinguer deux cas :

a) un spécimen départ, un spécimen arrivée ET des spécimens intermédiaires.

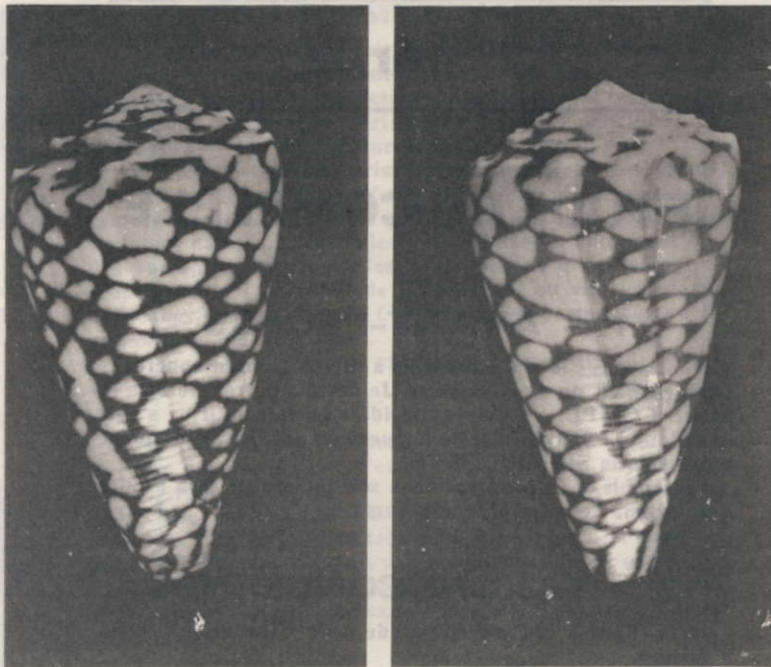
b) un spécimen départ, un spécimen arrivée, SANS rien d'autre.

4.2 - LIGNEE ET SUPERESPECE

Suivant l'exemple de l'HOMME, il est évident que nous pouvons à partir d'un spécimen CONE, remonter la suite de la classification jusqu'à un point de départ que nous fixons selon notre convenance.

Ainsi à partir d'un individu quelconque pouvons-nous remonter à travers VARIETE et SOUS-ESPECE jusqu'à l'ESPECE qui est à l'origine de son existence.

De même, en prenant un ensemble d'espèces présentant des caractères communs, pouvons-nous essayer de déterminer que l'une d'entre elles est le point de départ des évolutions qui



A G. : *C. crosseanus*. A D. : *C. crosseanus* forme "rouge".
Photo et coll. Prigent.

— A21 - *C. crosseanus* dit "bâtard de Bourail". Vous constatez ici que les triangles blancs sont de plus en plus allongés et étendus. Sur la photo en couleur vous pourriez voir que la teinte est légèrement rosée.

— A22 - *C. crosseanus* dit "bâtard de Bourail". Sur cet individu les triangles devenus très allongés et étendus couvrent presque toute la surface. Sur la photo en couleur on distingue nettement l'ouverture rosée.

— A3 - *C. suffusus* qui est l'aboutissement de notre lignée. La teinte rosée extérieure demeure, plus ou moins concentrée sur 2 bandes, et la bouche est soit rose, soit blanc-rosé mais jamais bleue. Elle peut cependant parfois être maculée de noir visible même à travers la coquille.

Bien entendu il existe entre la série A12 et A3 tout une suite d'intermédiaires qu'il est impossible de faire figurer ici. Je dirai un mot de *C. crosseanus noumeensis* qui me paraît plus être un *C. suffusus* non rosé qu'une forme "albinistique" de *C. crosseanus*.

DEUXIEME TOMBOLA

LA deuxième tombola du club débutera avec la parution de ce numéro et sera tirée au mois de décembre afin que les résultats puissent paraître dans notre numéro de janvier 84.

Les noms des acheteurs étant inscrits sur les souches, les heureux gagnants seront prévenus dès le tirage et les lots seront envoyés gratuitement aux gagnants de l'extérieur.

PRIX DU BILLET : 25 F CFP ou 1.50 FF.

POUR L'EXTERIEUR, COMMANDE MINIMUM : 20 billets.

PAIEMENT POUR L'EXTERIEUR, UNIQUEMENT EN BILLETS DE BANQUE.

Si paiement par chèque, ayez l'amabilité de rajouter 400 CFP ou 22.00 FF pour frais bancaires.

1^{er} PRIX : *Cypraea aurantium* 101.5 mm.

2^e PRIX : *Conus barthelemyi* 53 mm.
Don de G. Hoareau et Ph. Potier (Réunion).

3^e PRIX : *Cypraea cervus* 107 mm.
Don de J.P. Aillaud.

4^e PRIX : *Chicoreus palmarosae* 90 mm.

BONNE CHANCE

4.2 - LIGNEE "BLEUTEE"

C'est celle figurée à droite sur la photo d'ensemble. Elle est caractérisée par le fait qu'elle passe par un *C. crosseanus* dont la coquille est extérieurement bleutée et non rosée. Dans cette lignée la bouche est bleue, rose, et même jaune, le tout plus ou moins pâle.

— B11 - *C. crosseanus* à coquille bleutée quasi identique en silhouette et taille à A12 mais ici vous constaterez que les triangles blancs commencent à se réduire et que les lignes bleu-noir qui les délimitent à se résoudre en lignes transversales sinueuses. La bouche est blanc-bleuté.

— B12 - *C. crosseanus* "tendance" *pseudomarmoreus*. En effet chez cet individu les crénelures de l'épaule semblent disparaître comme d'ailleurs dans les spécimens suivants. Mais cela n'est pas une caractéristique bien marquée et semble ne constituer qu'une tendance de cette lignée sans pour cela qu'on puisse en faire une variété ou une forme.

— B21 - *C. crosseanus* variété *nigrescens* (non *C. nigrescens* SOWERBY, 1859). C'est ici qu'à mon sens nous devons appliquer les résultats de notre étude faite en première partie en énonçant : le spécimen représenté est un *C. marmoreus* sous-espèce *crosseanus* variété *nigrescens*. Dans cette variété nous pouvons également trouver une forme *lineata* dont il est également question dans le livre d'Estival.

— B22 - *C. crosseanus* variété *nigrescens* anormal. Cet exemplaire unique de la collection Guillou représente le lien entre B21 et B23. C'est un mutant intermédiaire montrant toutefois que le suivant a bien lui aussi un caractère mutatif.

— B23 - *C. crosseanus* forme "albinistique". Cet exemplaire n'est pas unique bien que faisant partie des raretés. Il présente une coquille non lisse, légèrement amincie à mi-hauteur et une teinte tirant sur le jaunâtre. Une curiosité qu'on aimerait bien quand même avoir dans sa collection.

— B31 - *C. crosseanus* variété *nigrescens* (à droite) montrant jusqu'où peut aller l'obscurcissement de la coquille. On peut voir sur cet exemplaire que les triangles blancs ont donc presque totalement disparu et que le "noircissement" est dû aux lignes noires devenues très très proches l'une de l'autre. On peut trouver des individus plus "noirs" que celui-ci, ce qui montre qu'il mérite bien le taxon de variété *nigrescens*.

— B32 - *C. crosseanus* variété *nigrescens* à bouche jaune que malheureusement il est difficile de voir en noir et blanc. Si l'on fait abstraction de la partie érodée la coquille est extérieurement de teinte bleutée.

Notez qu'en règle générale la variété *nigrescens* est plus petite que la sous-espèce *crosseanus*, et que celle-ci est elle-même plus petite que l'espèce *marmoreus*.

5. - CONCLUSIONS

Dans ce schéma général, on voit très nettement apparaître deux LIGNEES descendant par l'intermédiaire de *C. marmoreus* de la SUPERESPECE *C. bandanus*.

Dans la lignée "rosée" nous trouvons :

— *C. marmoreus* sous-espèce *crosseanus* "rose"

— *C. marmoreus* sous-espèce *crosseanus* forme "rouge"

— *C. marmoreus* sous-espèce *crosseanus* forme "bâtarde"

— *C. marmoreus* sous-espèce *crosseanus* variété *suffusus*.

Dans la lignée "bleutée" nous trouvons :

— *C. marmoreus* sous-espèce *crosseanus* "bleu"

— *C. marmoreus* sous-espèce *crosseanus* forme "albinistique"

— *C. marmoreus* sous-espèce *crosseanus* forme *nigrescens*.

Nous reviendrons par la suite sur les termes "rouge", "bâtarde", "albinistique" qui finissent par prêter à confusion si on n'y prend garde.

En tout cas, l'essentiel est dit et vous pouvez dès à présent rechercher dans vos coquilles l'application concrète de cette étude. Le prochain article couvrira l'ensemble du complexe *C. bandanus* et tentera d'instituer un vocabulaire plus précis quant aux formes.

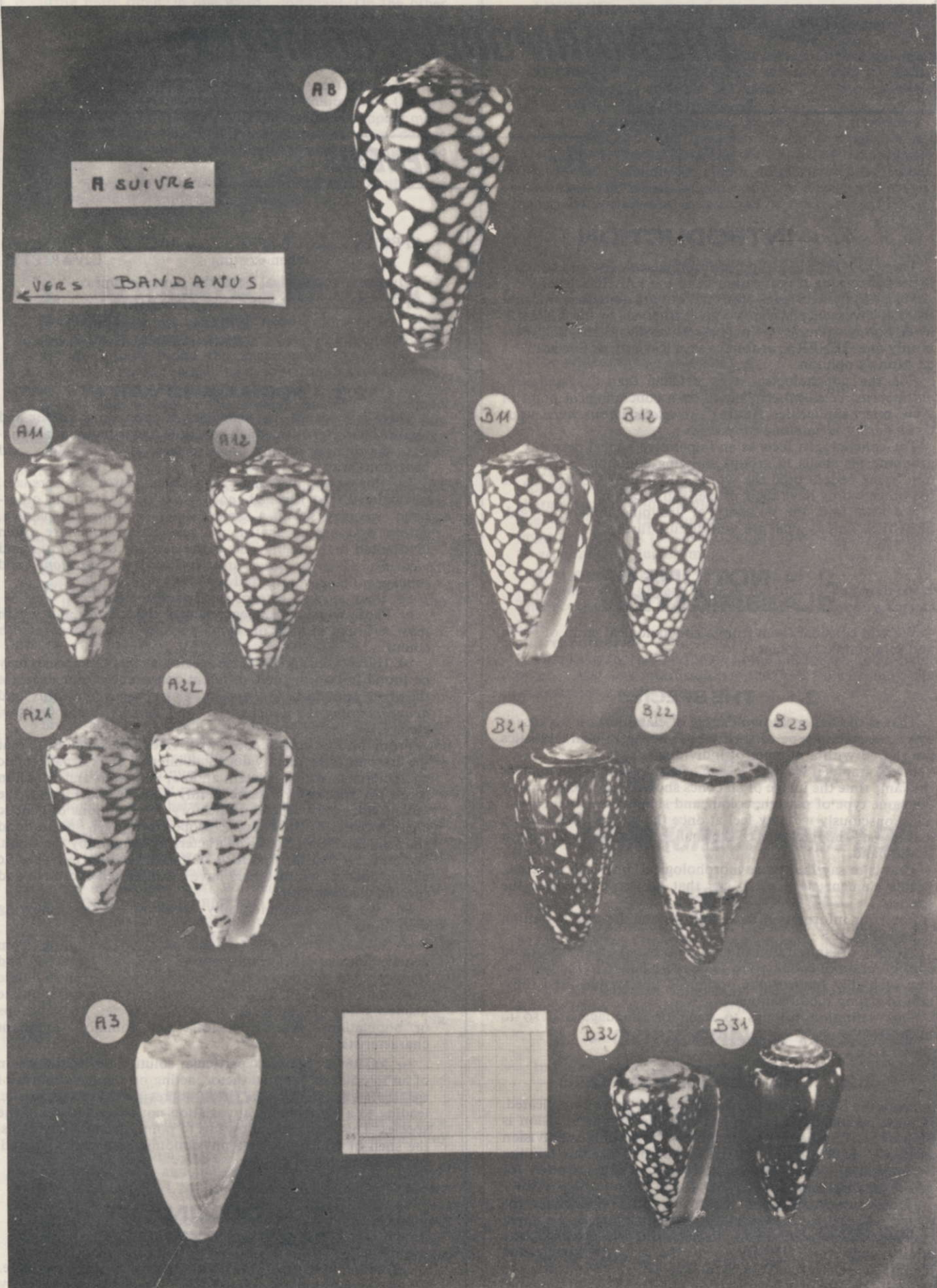
Les coquilles B22 et B23 sont de la collection Guillou, toutes les autres sont de ma propre collection.

Les photos sont de ROSSINIANA et peuvent être commandées auprès du club.

Le rectangle de papier millimétré permet de se faire une idée de la taille des spécimens.

En souhaitant que tout ceci vous serve à quelque chose et rende vos élucubrations conchyliologiques plus aisées ...

... C'est mon tour d'aller dormir. BONNE NUIT !!



Le complexe marmoreus :

A D. : lignée "rose". A G. : lignée "bleue".

THE MARMOREUS COMPLEX

by J. PRIGENT

1st part : GENESIS

1. - INTRODUCTION

There is evidently a gap between malacologist and conchologist concerning classification from the FAMILY level.

From the CLASS level, appreciations are quite the same, but there is divergence when we go further up to the FAMILY level. For an example, we may assert, as says Walls, that there is only one GENERA, or four as says Richard, or five as in da Motta's opinion.

For the conchologist, it is evident that *C. bandanus*, *marmoreus*, *croseanus* ... have, on a conchological point of view, many similarities. As are *C. sponsalis*, *nanus*, *musicus* or *C. planorbis*, *striatellus*, *connectens* ...

The conchologist feels as an imperative logical necessity of grouping his shells in groups showing common characteristics. Some people used the words GROUP or COMPLEX as the other words have their proper signification.

We also find the necessity of grouping under the rank SPECIES. This is what we will discuss further.

2. - NOTIONS OF CLASSIFICATION

We will consider them from a conchological point of view, and in a simple language.

2.1 - THE SPECIES

That is the better known degree of classification because it reflects a certain type of shell whose apparent characteristics are shared with a number of individuals.

For example, if we say "*C. eburneus*", we have in mind at the same time the image of all cones showing approximatively the same type of pattern, colour and shape, etc ...

Unconsciously we may feel at once the weight, the density, texture and the thickness of the shell, even without holding it in the hand.

That is to say that those morphological, physical, concrete, visible elements lead us to say that we have identified the species.

For your information, here follows one the true definition of the SPECIES :

"Highly organised unit of evolution based on an integrated configuration of cooperative genes, co-adapted to the production of highly homeostatic optimized phenotypes, and resistant to strong modifications".

This definition belongs to scientific language and so to malacology.

2.2 - SUB-CLASSIFICATIONS

From the SPECIES rank, things become more complicated. If most people agree in the fact that the first subdivision is SUB-SPECIES, there is no unanimity concerning subdivision as RACE, FORMA or VARIETY. Admitted in some families (Cypracidae), there are not tolerated or even rejected for others (as Conidae).

If this sub-classification has many inconvenients for the malacologist, it is very useful for the conchologist. We might compare the representation of shells in Wall's mind, who admits only one GENERA, to the one of March and Ripplingale who preferred a SUB-GENERA'S classification. In this last case, we may encounter on the same page all the cones having close similarities. The identification is easier in this case.

Still in the sub-classification problem, let's say that in malacology, the following scheme is more or less used by the different opinions :

SPECIES → SUB-SPECIES → RACE (?) → FORMA (?)
When existing ↘ VARIETY

In the conchological field, the same becomes :

SPECIES → SUB-SPECIES → VARIETY
When existing ↘ FORMA

We will now give a definition of these two last terms.

2.3 - FORMA AND VARIETY

There is evidence that many species often show colour and texture characteristics which constitute a patrimony of anomalies, distributed among this species in a sporadic and hasardous way.

In this way, we may encounter pustulose, crenate, turruculated, red, striated, golden variations. On the other hand, we may see in a same species variations in pattern, colour and shape, that is to say variations more often distributed than others. This is the case for *C. praelatus* and *vicarius*, *C. croseanus* and *suffusus*, *C. anemone* and *compressus*, *C. generalis* and *maldivus*, etc ...

So, there are two categories of variations :

a) Those which are independant of the species, and which may be found in most of them : pustules, crenations, reddish colour ...

b) Those occurring in a same species, so that this species may be found in two or three different appearances. For example the light and dark *C. lienardi*, *C. princeps lineolatus* and *apogrammatum*, *C. daucus* (red) and *daucus luteus* (yellow) etc ...

From this first constatation, we arrive to the conclusion that the first ones are evidently due to an internal or external genetic characteristic, which is latent and *not dominant* and common to all the species in a same family. On the other hand, the second ones only depend of aleatory combinations of genetic characteristics of the couple, proper to a given species, and showing the DOMINANT characteristic brought by the genes. We may say that the first have mutative aleatory non specific characteristics, whilst others have a continued evolutive and specific characteristic.

So, we get, conchologically speaking, the following definitions :

— **VARIETY** : Stable statistic solution becoming from genetic intraspecific combinations with an iterative and transmissible characteristic which shows a physiognomic variation of the shell. This definition allows us to differentiate inside a group of individuals of the same species, under groups or populations sharing at least one common dominant characteristic.

— **FORMA** : Sporadic particular solution due to the action of an internal or external factor, acting on the metabolism of the shell and showing a latent supraspecific characteristic, leading to a physiognomic variation not characteristic of the species. This definition allows us to point out the individuals, the shell of which shows a physiognomic anomaly shared by the ensemble of species.

3. - DOMINANT CHARACTERISTIC

Let us try to explain this notion with a concrete example. Let us suppose that one thousand men with blue eyes marry one thousand women with brown eyes. We might suppose that half of the children should be blue-eyed, the other half having brown eyes. This is not the case. In fact, about 60 % of the children will have brown eyes, 25 % blue eyes, 10 % chestnut eyes, the remaining having different colours.

We may deduce that the brown is "the strongest colour" occurring more often, in one word: dominant. On the other hand the blue colour is less frequent than it should be. We say that "brown eyes" constitutes, on a genetic level, a dominant characteristic.

It is the same for shells. If one thousand male individuals having light coloured shell mate with one thousand dark-shelled females, the result will not be equipartitive (let say fifty-fifty), but one of the two characteristics will appear more frequently than the other, and little by little after some dozens or thousand years, will become the only visible physiognomic variation.

This is why some patterns are more frequent than others, as is the two band variation in *C. generalis*.

4. - NOTION OF EVOLUTION

The evolution is the changing. It is a more or less slow modification of intrinsic characteristics of one individual. Everybody knows today the ancestor of MAN was not looking like us but had something to do with monkeys and men, regarding his general shape and his pilosity.

There is somewhere in this animal category a specimen common to monkeys and men. From this very specimen, this ancestor changed very slowly thanks to the arising of some dominant characteristics to become today this strange animal called MAN.

This slow changing lasted for several hundreds of thousand years and constitutes what we call EVOLUTION OF THE SPECIES, and there we find the name of Darwin, whose name is still attached to the transformism called EVOLUTIONISM.

This EVOLUTION is true for MAN, but is also true for all the living beings, that is to say for animals and vegetals.

So, it is also true for seashells and particularly for the exoskeleton of cones, that is to say their test.

4.1 - EVOLUTION AND MUTATION

This evolution is made in most cases of an invisible, unfeelable, slow transformation on a very long time of thousand years. So, we might say, at first approximation that this evolution is continuous.

On the other hand, it might occur suddenly, on two or three generations, or even between two individuals. We then say that there is a mutation and that these individuals are called "MUTANTS". This characteristic is then called MUTATIVE.

In fact, there is not true continuous evolution, there are only mutations regarding small unessential genetic informations, contained in chromosomes. We may say they are MICRO-MUTATIONS, not to say PICO-MUTATIONS.

In the other case, they are only mutations regarding essential informations. In that case, we might say they are MACRO-MUTATIONS.

Two cases may be separated:

- One specimen at the beginning and one at the end, with intermediate specimens.
- One specimen at the beginning and one at the end, but nothing else.

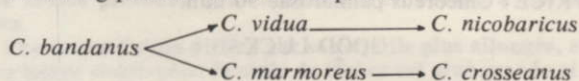
4.2 - LINEAGE AND SUPER-SPECIES

Following the example of MAN, it is evident that we may start from a CONE specimen and go in the classification up to a chosen starting point.

So, starting from any individual, we may go up, though variety and subspecies, to the species which is at the origin of its existence.

Taking a group of species showing common characteristics, we may try to determine that one of them is the starting point of evolutions, leading to this species or to one of them through the others.

For example, we will try to demonstrate further the following possible evolutive sequence.



We must now give the definition of the following terms:
LINEAGE: sequence of type specimens representing the intermediate stages of an EVOLUTION between a given origin and its result.

ANCESTOR: Type specimen at the ORIGIN of the lineage.

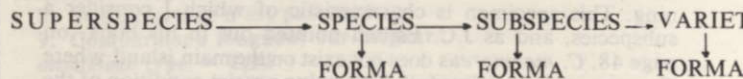
SUPER-SPECIES: SPECIES to which belong the ancestor when the lineage concerns AT LEAST two species (with or without) their "subclassifications".

In the preceding example, *C. bandanus* represents the SUPER-SPECIES. The specimen of this superspecies is the ANCESTOR. The LINEAGE is constituted by the sequence of the species *C. bandanus*, *vidua*, *nicobaricus*, enumerated in that order. This is also the same for the lineage shown in *C. bandanus*, *marmoreus*, *crosseanus*.

5. - CONCLUSIONS

Using all the preceding constatations about the terms of SUPERSPECIES, VARIETY, FORMA, in a conchological point of view, we may now arrive to the studying of a complex.

The wider scheme becomes:



1st remark:

The FORMA does not belong to the lineage. It only represents a side variant. Nevertheless, one of the usual characteristics of forma may as well be the characteristic of one variety if the number of concerned individuals is important and last for several generations: this is the case for *C. architalassus auctorum*.

2nd remark:

The individuals of each stage of the lineage may well coexist. The fact that one of the links got fossilized must be a very rare event.

3rd remark:

Thanks to those who followed me until now, good night to others! And, as a gratification to the first, we will study the *C. marmoreus* complex.

2nd part: STUDY OF THE

MARMOREUS COMPLEX

1. - FOREWORD

We chose to study there the *C. marmoreus* complex as an example. In fact I may say the sub-complex as I consider it as a lineage issued from *C. bandanus* which, as a consequence represents the SUPERSPECIES.

The *C. bandanus* complex in his integrality will be the subject of an other article in a next issue.

2. - CONCERNED TAXONS

In the chronological order we find:

- *C. marmoreus* Linne, 1758
- *C. bandanus* Hwass, 1792
- *C. crosseanus* Bernardi, 1861
- *C. suffusus* Sowerby, 1870
- *C. pseudomarmoreus* Crosse, 1875.

Do not confuse the chronological order of taxonomy with the true chronological order which is the one of the LINEAGE or its EVOLUTION.

EVOLUTION OF THE COMPLEX

The evolution of *C. marmoreus* comprises TWO lineages:

a) The "bluish" lineage, whose ancestor is *C. marmoreus* and the outcome is *C. crosseanus (nigrescens)* from authors which must not be confused with the true *C. nigrescens* Sowerby, 1859 which we will find again later.

b) The "pinkish" lineage whose ancestor is still *C. marmoreus* and the outcome *C. suffusus*.

4. - STUDY OF THE SCHEME

You will find in the french text the photo of one type specimen of the SUPERSPECIES, that is to say *C. bandanus*, not figured on the general scheme from which we arrive in the evolutive sequence to *C. marmoreus*.

4.1 - "PINKISH LINEAGE"

Figured on the left side of the photo. It is characterized by the fact that it goes through *C. crosseanus* which shell is "pinkish" and not "bluish". On the other hand, in this lineage, the mouth is always of a more or less vivid pink. Starting on the scheme from *C. marmoreus* at AB point, you will find :

— A11 - *C. crosseanus* red form and not *C. marmoreus* red form, as almost always wrongly stated up to now.

I strongly insist on this point and, as you may judge by yourself on the other photo, at evidence the two cones have same length, same shape, same striae and almost same graphism ... The one on the left with pinkish tint being *C. crosseanus*.

— A12 - *C. crosseanus* which is the same specimens as discussed above. You may see that the triangles are lengthening. This specimen is characteristic of which I consider a subspecies, and as J.C. Estival pointed out in his book, on page 48, *C. marmoreus* does not exist on the main island where *C. crosseanus* is plainly full. This being a strict condition of the existence of a subspecies.

— A21 - *C. crosseanus* known as "Bourail's bastard". You may see there that the white triangles are becoming longer and wider. On the colour photo you could have seen the slight pinkish tint.

— A22 - *C. crosseanus* known as "Bourail's bastard". This specimen shows very wide triangles covering most of the surface. The mouth is clearly pink.

— A3 - *C. suffusus* is the outcome of the lineage. The colour is still pink, more or less concentrated in the two bands and the mouth is either pink or pinkish white, but never blue. It might sometimes be maculated with black, visible even through the shell.

Of course, there is a sequence of intermediate specimens between A12 and A3, which are impossible to figure here. I only will say a word on *C. crosseanus noumeensis* which in my opinion, seems to be a *C. suffusus* not pink, more than an "albinistic" *C. crosseanus*.

4.2 - THE "BLUISH" LINEAGE

Figured on the right of the photo. Characterized by the fact that it goes through *C. crosseanus*, the shell of which is bluish, not pinkish. In this lineage, the mouth is blue, pink, even yellow, but of a more or less dense colouring.

— B11 - *C. crosseanus* with a bluish shell almost identical in shape and length to A11, but there, you may see that the white triangles begin to reduce and that the blue-black lines which delimit them tend to become transverse waving lines. The mouth there is pinkish-white.

— B12 - *C. crosseanus* tending to *C. pseudomarmoreus*. In this specimen, the granulations of the shoulder tend to become obsolete as the following specimens. But this is not a well marked characteristic, only being a tendance of this lineage.

SHELLS FOR SALE



Merv Cooper's
HOME OF THE ZOILA GROUP
PERTH SHELL DISTRIBUTORS

P. O. Box 186, Mt Hawthorn
West Australia - Tél. 328 5168
List # 9 available, Send \$ 1.00 for list
Showrooms 157 Beaufort, St., Perth, W. Aust.
Also sell *Murex*, *Voluta*, *Haliotus*, *Conus*, etc.

— B21 - *C. crosseanus nigrescens* variety (not *C. nigrescens* Sowerby, 1859). This is time now to bring the preceding results into operation : The shown specimen is a *C. marmoreus* subspecies *crosseanus*, variety *nigrescens*.

In this variety, we also may find a forma *lineata* also stated in Estival's book.

— B22 - *C. crosseanus* var *nigrescens* abnormal. This unique specimen in Guillou's collection is the link between B21 and B23. It shows an intermediate mutation confirming that the following has also a mutative characteristic.

— B23 - *C. crosseanus* "albinistic" form. This specimen is not unique, although being among rarities. Its shell is not smooth, slightly constricted at mid-length. With a yellowish tint. It is a curiosity that everybody wishes to own.

— B31 - *C. crosseanus* variety *nigrescens* (right side) showing that the darkness of the shell may be almost complete. On this shell, the white triangle have almost disappeared, the "black" being due to the closeness of the black lines. Specimens, even darker than this one may be found, explaining perfectly the name of *nigrescens*.

— B32 - *C. crosseanus* variety *nigrescens* with yellow mouth, that unfortunately the black and white photo cannot show. Except for its eroded part, the external shell has a bluish tint.

Note that the variety *nigrescens* is usually smaller than the sub-species *crosseanus*, this later being smaller than the species *marmoreus*.

5. - CONCLUSIONS

In this general scheme, one can clearly see two lineages coming from the SUPER-SPECIES *bandanus* through *C. marmoreus*.

In the "pinkish" lineage, we may found :

- *C. marmoreus* sub-species *crosseanus* "pink"
- *C. marmoreus* sub-species *crosseanus* "red form"
- *C. marmoreus* sub-species *crosseanus* "bastard"
- *C. marmoreus* sub-species *crosseanus* var. *suffusus*

In the "bluish" lineage :

- *C. marmoreus* sub-species *crosseanus* "blue"
- *C. marmoreus* sub-species *crosseanus* "albinistic"
- *C. marmoreus* sub-species *crosseanus* from *nigrescens*.

We will be back later on the terms "red", "bastard", "albinistic" which might be confusing.

The most essential part has already been said, and you will be able to verify the application among your own shells. The next article will cover the *C. bandanus* complex and will try to precise a vocabulary concerning the shapes.

Shells B22 and B23 are from Guillou's collection, the others being mine. Photo are available from ACNC.

The small squares on the paper measure 1 mm and can be used as scale.

It is now my turn to go to sleep. GOOD NIGHT !!

SECOND CLUB RAFFLE

YOU can order tickets for our second raffle which will be drawn in December, and which results will be issued in the January 1984 bulletin.

Anyway, as the names of the buyers are written on the stubs, they will be informed if they win a price.

Of course, prices will be sent free of charge, by Air Mail to the happy winners.

PRICE OF THE TICKETS : 25 CFP or 0.25 dollars.

MINIMUM ORDER : 20 tickets.

PAYMENT : Because of the high cost of bank charges, please pay only with bank notes or travellers checks.

1st PRICE : *Cypraea aurantium* 101.5 mm.

2nd PRICE : *Conus barthelemyi* 53 mm.

3rd PRICE : *Cypraea cervus* 107 mm.

4th PRICE : *Chicoreus palmarosae* 90 mm.

GOOD LUCK.

REPONSE DE DA MOTTA A TUCKER

La plus grande partie de ce qu'a écrit John Tucker dans un numéro récent de HSN, au sujet de descriptions inadéquates de nouvelles espèces a bien du mérite. Toutefois il n'est pas physiquement possible d'achever tout ce que l'on voudrait. Contrairement aux autres phylla, les Mollusques se trouvent parmi ceux pour lesquels l'on a pas assez facilement de matériel d'étude pour que la plupart des évidences biologiques puissent être trouvées facilement par vérification. En contournant le problème, il n'y a pas encore de critères vraiment clairs pour définir et différencier les genres, les spécificités et sous-spécificités des mollusques. Jusqu'à ce que l'on ait remédié à cela, chacun peut se sentir concerné par cet aspect de la taxonomie qui consiste à proposer un nom pour quelque chose, évidemment différent à nouveau et qui nécessite d'être convenablement référencé. Dans ce but précis, quel qu'en soit l'argument, l'I.C.Z.N. (un organisme international de zoologie), a promulgué un code de règles et de recommandations et le travail de quiconque ne s'éloigne pas de ces observations critiques ne peut être mis en doute. Sans se soucier de vues personnelles, personne ne peut évoquer ce qui doit être fait ou ne pas être fait à la place. Ne laissons personne s'écarter de cette position incontestable par une quelconque discussion litigieuse du projet.

Maintenant, laissez-moi traiter de quelques autres revendications exprimées par John Tucker, qui se nomme lui-même pour asseoir un jugement sur les travaux scientifiques de tous les taxonomistes contemporains. Laissez nous juste découvrir comment il connaît vraiment les sujets dans lesquels il a fourré son nez! Je vais commencer par sa critique directe de *Conus rogmartini*. Il dit que *C. rogmartini* n'est rien d'autre qu'une "forme pustuleuse" de *C. otohimeae*, et s'en tient là. Je vais montrer que son raisonnement part en fumée.

Description originale de *Conus otohimeae* Kuroda et Ito, 1961, publiée dans *Venus*: 21 (3) 1961 (un journal disponible seulement aux membres ayant payé leurs droits d'inscription):

Coquille ressemblant par sa forme à un spécimen immature de *C. ione* Fulton, mais de proportion plus large et plus courte, avec une coloration différente. Petit mais brillamment coloré: blanchâtre, à travers la couche extérieure on peut voir une couche intérieure couleur chair; présente une large bande brun-orange sur le tiers inférieur de la coquille; cette bande est coupée par quelques taches nuageuses en certains endroits; et une série de taches brunes au centre; il y a également deux séries de taches plus petites de même couleur juste en dessous de la zone inférieure large; de plus toute la surface est ornée d'environ 9 séries de très petites taches; chaque tache est accompagnée d'une ombre blanche; une autre série sur les côtes de la terminaison basale, rares en nombre et de couleur orangée; sur la spire il y a des maculations rousses de forme irrégulière.

La surface est lisse, sur les 2/5 inférieurs, il y a à peu près une douzaine de rides, quelques unes d'entre elles n'étant pas piquées mais faiblement gravées. Spire courttement conique, très légèrement convexe, pointue, la partie intérieure de l'angle de l'épaule débordant un peu au-dessus de la suture; les tours sont légèrement concaves, gravés de très nombreuses stries radiales obliquement arquées; plusieurs tours sont granuleux, le nombre de tours est de 10, le premier tour formant la protoconque lisse et globuleux. L'ouverture est assez étroite avec un bord tranchant sur la lèvre extérieure, la gorge ayant une couleur chair-orangée.

Dim. 27,2 x 14,0 mm (type récolté par Koko Ito).

Dim. 25,7 x 13,2 mm (paratype récolté par Y. Toki).

Le paratype est très semblable à l'holotype, si ce n'est la série de taches centrales plus fondues et avec plus de séries de petites taches (13 environ).

Localité type: Nada, Gobo, Kii Peninsula. Egalement sur la côte Sud-Est de Kii Peninsula, son habitat semble être en eau moins profonde que *C. ione*, qui est récolté à 100 m et plus.

Conus ione Fulton diffère par sa coquille plus allongée, avec une teinte violet-pâle, la série de taches est plus grande et les zones de taches nuageuses sont brun-rouge, avec des stries

radiales plus saillantes sur les tours de spire qui sont plus solides. Par comparaison, nous montrons un spécimen immature en figure 19 planche 17.

Par comparaison avec *C. rogmartini*, ce dernier est:

1. Non brillamment coloré;
2. Pas blanchâtre;
3. N'a de grosses taches nuageuses en aucun endroit;
4. A 6 et on 9 séries de petites taches.
5. N'a pas de maculations rousses de forme irrégulière sur la spire;
6. N'a pas une surface lisse, ou partiellement cannelée (elle est ridée);
7. N'a pas de tours de spire légèrement concaves (mais fortement creusés);
8. Son ouverture n'est pas étroite;
9. Comparaison longueur sur largeur:
otohimeae type = 1,94
rogmartini type = 1,74.

Description originale de *Conus rogmartini* da Motta, 1982 publiée dans *Carfel Philippines Shell News*, vol. 4, n° 2 (Magazine national philippin publié par Carfel Shell Museum, voué seulement à des sujets malacologiques et disponible pour tous les abonnés).

DESCRIPTION: Coquille turbinée constituée par 10 tours de spire modérément écartés, les 2 premiers formant une protoconque globuleuse, suivis immédiatement par 4 tours à surface aplatie; les 4 suivants étant profondément creusés et sculpturés avec des stries arquées le long des sutures étroitement enroulées et ondulées, qui sont couronnées symétriquement par des nodules blancs, grandissant progressivement en taille à chaque tour, et ayant des points quadrangulaires blancs dans les espaces intermédiaires entre les protubérances, culminant par une épaule angulée, et ayant des côtés qui sont plats et effilés. La couleur du corps est crème-rosé, incluant l'avant-dernier tour et orné d'une bande massive de teinte vermillon jusqu'à la région basale. Le dernier tour sculpturé de 26 rides, parmi lesquelles 7 en intervalles irréguliers de l'épaule à la base, a des rangées avec les mêmes modules blancs observés sur l'épaule, mais ces protubérances noduleuses ne constituent aucun arrangement particulier. Les points bruns intermédiaires sont au contraire alignés irrégulièrement en rangées interrompues de taches brunes sur la crête de tous les sillons circulaires. Les zones intermédiaires sont gravées sur toute la surface de stries perpendiculaires. L'ouverture est assez large avec une lèvre extérieure tranchante et ondulée, l'intérieur est porcelaine nuancé de rose.

HOLOTYPE:

Mesure 31,2 x 17,4 mm

Il est déposé au M.H.N. de Genève (Suisse)

PARATYPES:

1. mesure 32 x 17 mm détenu par l'auteur
2. mesure 35 x 19 mm détenu par Roger Martin.

LOCALITE TYPE:

Trouvé à Balut Island, dans le groupe Sarangani, Sud de Mindanao et collecté par les pêcheurs avec des filets de fond à environ 120 brasses.

DISTRIBUTION:

Trouvé pour la première fois en 1980. Connue jusqu'à présent seulement de la localité type.

Par comparaison avec *Conus otohimeae* ce dernier n'a pas:

1. des tours de spire modérément écartés;
2. Les 4 tours à surface aplatie;
3. Les 4 tours suivants profondément creusés et sculpturés avec des stries arquées sur les sutures ondulées;
4. Une crénelure symétrique faite de nodules (bien distincts des pustules);
5. De points quadrangulaires bruns dans les espaces intermédiaires entre les nodules;
6. Un corps crème-rosé;
7. Le tour de spire avec 26 rides transversales.
8. 7 rangées irrégulières de nodules (et non de pustules).
9. Une profusion de rangées successives de points bruns;
10. De petites côtes dans les interstices entre les sillons.

La logique elle-même suggère que deux coquillages conspécifiques ne puissent différer en 19 points. John qui, évidemment ne s'est plongé dans aucune recherche profonde, ne peut pas savoir que des conclusions provenant d'une longue observation permettraient au chercheur de faire la distinction entre une croissance nodulaire qui est une formation de structure, et des pustules ("une cloque") qui est un trait structural principalement superficiel dans la nature.

Pour ceux qui voudraient voir les représentations de *C. rogmartini* pour la comparer avec *C. otohimeae*, le premier a été présenté dans HSN de juillet 1982 et le second peut être vu dans Cone Shells de Walls (p. 516). Toutefois, je porte l'attention du lecteur sur la photo du bas à gauche qui est celle de *C. aphrodite* Petuch, 1979, une espèce différente et valide.

Alors que tirer de la critique de John ? Seulement que c'est l'expression de ses vues personnelles vue de son fauteuil, basée sur un quignon de pain ou sur quelque chose qui lui est passé par l'esprit à ce moment-là. Certainement, il ignore et n'a jamais analysé la description originale, ni n'a mis les deux spécimens côte à côte pour les examiner.

Pour mieux comprendre pourquoi je propose les noms de *C. dahlakensis* et *neovicarius* comme sous-espèce de *C. textile*, il faut faire une analyse du contexte d'une étude exhaustive du complexe de *C. textile* qui a été publiée dans La Conchiglia de juillet-août 1981 à mars-avril de cette année, en 11 chapitres. Chaque nom dans ce groupe de coquillages étudié a été examiné en comparant avec les types déposés dans les musées, ou à partir des descriptions originales et ensuite identifié par rapport à une série de spécimens collectés vivants. L'étendue de la distribution des populations a également été mentionnée de telle sorte qu'un graphique panoramique puisse être imaginé pour faire ressortir les relations de chaque population les unes par rapport aux autres. Proposer des noms de sous-espèces peut être utile pour distinguer des populations allopatriques possédant quelques caractères individuels, différents et toujours présents, ce qui justifie leur séparation. Parce que les sous-espèces peuvent se reproduire avec l'espèce, les deux doivent être considérées comme conspécifiques. En d'autres termes, il n'y a pas de différence entre deux telles espèces, mais c'est principalement un terme taxonomique de commodité, sauf peut-être pour prendre des précautions en ce sens que l'isolement allopatrique d'une population peut évoluer dans le temps vers une nouvelle espèce, car le processus d'évolution ne s'arrête jamais (Mayr, 1963).

Egalement pour *C. pyramidalis* Lamarck, 1810, une fois de plus, John montre son manque de recherche, sinon il aurait reconnu que ce n'est qu'une forme juvénile de *C. textile* que l'on trouve principalement à Madagascar et à l'île Maurice. On ne le trouve pas en Mer Rouge ni à Dahlak particulièrement. *C. pyramidalis* quand il devient mature a ses côtés qui s'épaissent progressivement jusqu'à qu'il ne soit plus reconnaissable par rapport à la photo de la description originale. Là encore, l'étude de séries de croissance est essentielle si l'on veut comprendre les changements qui se produisent pendant le processus de croissance.

Ses remarques à propos de *pseudorbigny* Rockel et Lan, 1981, avec ses observations par-dessus la manche, soulignent encore son indifférence à bien examiner les spécimens avant d'écrire précipitamment. On peut difficilement dire que quelques variations de *C. orbigny* Audoin, 1831 ne diffèrent de *C. pseudorbigny* que par les crénelures noduleuses (et non pustuleuses), d'où le choix des auteurs. *C. insculptus* est un petit coquillage fusiforme avec une terminaison basale fortement incurvée et ayant des caractères assez différents. Les comparaisons sont faites généralement avec une ou plusieurs espèces, l'auteur considère la ressemblance la plus proche avec l'espèce nouvelle décrite. Dans ce cas-là, les auteurs auraient pu choisir au moins dix espèces fusiformes de la même catégorie que *insculptus*, mais aucun n'aurait été aussi approprié que *C. orbigny*. De nouveau, il rend personnelle sa critique en remarquant "pour moi *C. pseudorbigny* ressemble à *C. insculptus*" ! Est-ce que l'on peut prendre cela pour un jugement de Salomon ?

Enfin, je voudrais dire que John est toujours sous l'obligation de nous dire ce qu'il considère bon pour que l'on puisse déterminer si une espèce est valide, à partir de quel critère qu'il semble être seul à connaître.

Tenons-nous en aux faits, pas de fantaisie. Son rapide résumé montrant que sur 98 nouvelles descriptions, il n'en concède que 23 probablement valides (n'oublions pas mon score antérieur), aurait été moins ridicule s'il avait décrit au moins une nouvelle espèce, de telle manière que nous ayons pu juger de l'étendue de son savoir et de ses

possibilités dans un domaine dans lequel il s'est élevé lui-même comme arbitre suprême.

Ainsi sont les choses, si ce n'est que de toute évidence, HSN était sous hypnose en publiant cet article, ce qui à son avis (ou celui de l'équipe de HSN), le qualifie comme un expert hors-pair en Conidae et lui permet de paraître comme une autorité pour toutes ses opinions, simplement sur sa parole et rien d'autre ! Voici quelque chose que tous les membres de HSN ont le droit de découvrir.

A.J. da Motta
Hongkong, 18 juillet 1983

ACTIVITES DU 4^e TRIMESTRE

SORTIE EN MER

Elle aura lieu le dimanche 2 octobre, sur l'Albatros. La destination prévue est l'îlot Bailly, si le temps le permet.

REPAS ANNUEL DU CLUB

Vendredi 28 octobre à partir de 20 heures.

A cette occasion, une vente d'enveloppes surprises aura lieu, avec de très nombreux lots à gagner. Nous faisons appel aux membres qui veulent donner des lots et nous les remercions par avance. Les dons sont à remettre aux membres du bureau.

BOURSE D'ECHANGE PUBLIQUE

La prochaine bourse aura lieu comme d'habitude au Syndicat d'Initiative de Nouméa, le samedi 19 novembre, aux heures habituelles.

Réservez cette date et faites-le savoir à vos amis non membres de l'Association.

ASSEMBLEE GENERALE

Se déroulera le mardi 6 décembre au siège du club, 18 rue Henri Bonneaud, Val Plaisance.

Les membres désirant faire partie du nouveau bureau sont invités à se faire connaître dès à présent.

COCKTAIL DE FIN D'ANNEE

Il suivra l'assemblée générale et aura lieu également au siège du club le mardi 6 décembre 1983.



LA CONCORDE

SPECIALISTE
DE
L'ASSURANCE
YACHT

TARIFS SPECIAUX AUX MEMBRES DE L'ACNC

LES MEILLEURES GARANTIES
AUX MEILLEURS PRIX

Consultez-nous :
CENTRAL 1,
27, rue de Sébastopol,
Téléphone, 27. 33. 63

OCEAN DISTRIBUTION

Alain BOUTIN

DISTRIBUTEUR EN GROS
DE COQUILLAGES DE COLLECTION

Tél. 27.71.20

BP 917 Nouméa - Télex COMIN 045 NM

DA MOTTA ANSWERS TUCKER

MUCH of what John Tucker wrote in the recent HSN issue about inadequate description of new species has merit. However, a great deal of what may be desirable is not necessarily physically possible to achieve. Unlike other phyla, Mollusk is one which does not readily have study material to the extent that much of any biological evidence can be found easily for examination.

Compounding the problem, there are still no clear cut criteria for defining and differentiating between the generic, specific and subspecific status of mollusc. Until this is remedied, one can still concern oneself with that aspect of taxonomy which is to propose a name for something, obviously different and new, and needs to be labelled for convenient reference. For this explicit purpose, no matter what the argument, ICZN (an internationally recognized body of zoologists) has promulgated a code of rules and recommendations, and whoever's work, which does not stray from these strictures, cannot be challenged, regardless of personal views anyone may advocate as to what should or should not be done instead. Let no one digress from this incontestable position in any contentious discussion of the subject.

Now, let me deal, with some of the other assertions expressed by John Tucker, who self-appointed himself to sit in judgment of the scientific work of every active contemporary taxonomist. Let us discover just how much he really knows about the subjects he has poked his nose into. I will begin with his straight-out criticism of *C. rogmartini*. He says that *C. rogmartini* is nothing more than a "postulose form" of *C. otohimeae* and stops right there. Let me smoke him out.

The author's description of *Conus otohimeae* Kuroda and Ito, 1961, published in *Venus*: 21 (3) 1961 (a journal not available except to subscribers).

Shell resembling in shape with an immature specimen of *C. ione* Fulton, but broader and shorter in proportion, with a different nature of coloration. Small but brilliantly colored: whitish, through the outer layer a fleshy inner layer can be seen; a broad band of orangy brown at the lower third of shell, the band broken into some large cloudy spots in places; and a series of brown spots at the centre; there are also two series of much smaller spots of same coloration at just above the inferior broad zone; and moreover, the whole surface ornamented with about 9 series of minor spots; some series consisting of very small spots; every spot accompanies with a white shade; another series on the ribs at the basal end are scarce in number and of orangy colour; on the spire rather large russet maculations of irregular shapes. Surface smooth, on the inferior two-fifths there are about a dozen number of grooves, some of which are punctured but weakly engraved. Spire low conic, very slightly convex, apically pointed, with previous shoulder angles standing erect a little above the sutures; whorls shallowly concave, engraved with very obliquely arcuated, numerous radial striae; several early post-nepionic whorls are granular, number of whorls 10, apical slightly more than one volution being the protoconch, smooth and globular. Aperture rather narrow with a sharp edge of outer lip, throat fleshy orangy.

Alt. 27.2 diam. 14.0 mm (type, collected by Koko Ito).

Alt. 25.7 diam. 13.2 mm (paratype, collected by Y. Toki)

The paratype specimen, very similar to the type, excepting only the faded central series of spots but with more (about 13) series of minor spots.

Nada, Gobo, Kii Peninsula. It occurs also in the south-east coasts of Kii Peninsula, the habitat seems to be slightly shallower than that *C. ione*, whose depth is said to be 100 meters or more.

Conus ione Fulton differs in the elongated shell with a pale violet hue, the serial spots of that are larger and the zones of cloudy spots are of reddish brown, with sharper radial striae in the spire whorls which are stronger. In comparison we are giving an immature specimen of it in the figure 9 on the plate 17.

By comparison with *C. rogmartini*, the latter is:

1. not brilliantly colored;
2. not whitish;
3. has no large cloudy spots in any place;
4. has 23, not 9, series of minor dots;
5. has no large russet maculations of irregular shape on the

spire;

6. does not have a smooth surface or is partially grooved (it is ridged);

7. does not have spiral whorls shallowly concave (but strongly excavated);

8. its aperture is not narrow;

9. L on W comparison:

otohimeae type = 1.94

rogmartini type = 1.74.

The author's description of *Conus rogmartini* da Motta, 1982 published in *Carfel Philippine Shell News* vol. 4, n° 2. (Filipino national magazine published on behalf of Carfel Shell Museum, devoted exclusively to malacological subjects and freely available to any subscriber):

DESCRIPTION: Shell turbinated, consisting of ten whitish, moderately stepped spiral whorls, the first two forming a globose protoconch, immediately followed by four flat-surfaced whorls; the next four, being deeply excavated and sculptured with arcuate striae along closely-coiled wavy sutures, which are symmetrically coronated with white nodules, increasing progressively in size with each volution, and having brown quadrangular spots in the intervening spaces between these protuberances, culminating in an acutely angulated shoulder, and having sides which are flat and tapering. The body color is rosy-pink, including the penultimate whorl, and ornamented with a solid band of vermilion tint towards the basal area. The last whorl is sculptured with twenty six spirally-raised ridges, seven of which, in irregular intervals from the shoulder to the base, have rows of the same white nodules seen on the shoulder, except that these knobby protuberances do not occur in any particular arrangement, and the intervening brown spots are instead aligned in irregular, interrupted rows of brown dots on the crest of all the encircling ridges. The intervening areas between the ridges on the entire surface are sculptured with perpendicular striae. The aperture is moderately wide with a sharp undulating outer lip, its interior a porcelaneous light rose shade.

HOLOTYPE: The holotype measures 31.2 mm × 17.4 mm and is deposited with the Museum d'Histoire Naturelle, Geneva Switzerland.

PARATYPES:

1. measuring 32 mm × 17 mm in the first author's custody
2. measuring 35 mm × 19 mm retained by Roger Martin.

TYPE LOCALITY: Found in Balut Island in the Sarangani group, south of Mindanao and taken by fishermen with ground nets in depths of approximately 120 fathoms.

DISTRIBUTION: First seen in 1980. So far, only known from the type locality.

By comparison with *C. otohimeae*, the latter does not have:

1. moderately stepped spire whorls;
2. four flat-surfaced postnuclear whorls;
3. the next four whorls deeply excavated and sculptured with arcuate striae on wavy sutures;
4. symmetrical coronation consisting of nodules (quite distinct from pustules);
5. brown quadrangular spots in the intervening spaces between the nodules;
6. rosy-pink body color;
7. body whorl with twenty-six transverse ridges;
8. seven irregular rows of nodules (not pustules);
9. profusion of successive rows of brown dots;
10. riblets in the interstices between ridges.

Common sense alone suggests that no two conspecific shells could possibly differ in nineteen dissimilar features. John, who evidently never engaged in any in-depth research, could not know that conclusions from long observation will enable the researcher to distinguish between a nodular growth, which is a structural formation, and tell it apart from pustules (a "blister") which is a sculptural feature, merely superficial in nature.

For those who may wish to see figures of *C. rogmartini* for comparison with *C. otohimeae*, the former was reproduced in *HSN* July, 1982, and the latter can be seen in *Walls' CONE SHELLS* p. 516. However, readers are cautioned not to be confused by the bottom left picture, which is that of *C. aphrodite* Petuch, 1979, a very different and valid species.

So what can we make of John's criticism? Only that it is an armchair expression of his personal views based on a hunch or whatever that had crossed his mind at the time. Certainly, he just ignored and never reviewed either of the author's descriptions and just as positively, he never so much as saw the two specimens together to make a physical examination.

To have a better understanding as to why I proposed the names of *C. dahlakensis* and *neovicarius* as subspecies of *C. textile*, it is necessary to make a review within the context of the exhaustive study of the *Conus textile* complex which was published in eleven chapters by La Conchiglia from July-Aug 1981 to the last Mar/April issue. Every name in the tented-shell group was investigated by comparing with actual museum types, or author's original description and subsequently identified with matching living specimens. Distribution range of populations was also recorded so that a panoramic graph could be contrived to identify the relationship of each population to one another. Proposing subspecific names serves one main purpose in that it can be useful as a means of distinguishing allopatric populations possessing some individual characteristics, which are different and consistently present, to justify its separation. Because subspecies will interbreed with the parent species, both must be regarded as conspecific. In other words, there is no biological difference between two such species but is merely a taxonomic term of convenience, except perhaps to make provisions that the continued isolation of an allopatric population may in time evolve into a new species altogether, because *the process of speciation never ceases* (Mayr 1963).

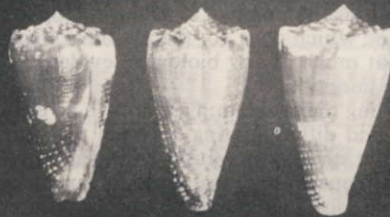
As for *C. pyramidalis* Lamarck, 1810, once more John exposes his lack of research experience or he would have recognized that this name is a juvenile form of *C. textile* occurring mainly in Madagascar and Mauritius. It is never found in the Red Sea, not to mention Dahlak specifically. *C. pyramidalis*, when mature, will have its sides progressively inflated until it is no longer recognizable from the author's original figure. Here again, a study of growth series is essential if one is to understand changes evolving during the growth process.

His remarks about *pseudorbignyi* Rockel and Lan, 1981 is again in keeping with all his off-the-cuff observations, and once more emphasizes his indifference to examining actual specimens before rushing to print. One can hardly tell some varieties of *C. orbignyi* Audouin, 1831 apart from *C. pseudorbignyi* except for the nodulose (not pustulose) coronations; hence the authors' own choice. *C. insculptus* is a small fusiform shell with a strongly recurved basal end and having quite different sculptural features. Comparisons are made usually with one or more species an author considers bearing the closest resemblance to the new one being described. The authors in this case, could have chosen at least ten other fusiform species in the same category of *insculptus* but none would have been as appropriate as *C. orbignyi*. Again, he qualifies his criticism merely by remarking "to me *C. pseudorbignyi* looks like *C. insculptus*"! Is one expected to accept this as Solomon's judgment?

Finally, I would say that John is still under an obligation to tell us what does he consider one can use as a basis to determine when a species is valid, and under what circumstances would it be invalid, according to whatever criteria he may know about that we don't know. Only just remember to adhere to facts, not fancy. His sweeping summation that out of ninetyeight descriptions he may concede twentythree probabilities as valid (don't forget now to ante up my own score), would seem less ludicrous if he had himself named at least one single new species, so that we in turn might have had the benefit of judging what is the extent of his own practical knowledge and capability in an area he has elevated himself to becoming the supreme arbiter. As it is, except for the article which HSN was evidently mesmerized into publishing it, what, in his own opinion, (or that of HSN editorial staff), qualifies him as the outstanding expert on Conidae that he can assume an aura of authority for all his opinions merely on his say so and nothing else? This is something all HSN members are entitled to find out.

A.J. da Motta
Hongkong, July 18, 1983

CÔNES de Nouvelle-Calédonie et du Vanuatu



CONE SHELLS of New Caledonia and Vanuatu

J.C. Estival

les éditions du coque

2^e TOMBOLA

Voir page 10

Coral sea

38, rue Georges Clémenceau



TOUT POUR VOS CADEAUX.

- BIJOUX : Ivoire, jade corail, nacre
- TAPAS, VANNERIE
- PAREOS, ROBES, CHEMISES
- SOUVENIRS
- Et un grand choix de BOIS

LES PECTINIDAE DE N. CALEDONIE

par H.H. DIJKSTRA

2. SCAEOCHLAMYS LIVIDA PERONIANA IREDALE, 1939

- 1939 : Iredale, T. "Great Barrier Reef Expedition, 1928-29"
(Sci. Rep. Vol. V, n° 6 : Mollusca, pt 1 : pp. 354-355)
1929 : *Scaechlamys* Iredale : Rec. Austr. Mus. XVII (4) :
pp. 162-163
Orthotype : *Pecten lividus* Lamarck, 1819.
1819 : Lamarck, M. le Chevalier de : "Histoire Naturelle
des Animaux sans Vertèbres", VI, pt. 1 : pag. 178,
sp. n° 58.
1828 : *Ostrea tegula* Wood : "Suppl. Index Test" : page 7,
pl. 2, fig. 3.
1835 : *Pecten foliaceus* Quoy and Gaimard : "Voy. - Astro-
labe -, Zool. III", page 445, pl. LXXXVI, fig. 4-6
1969 : *Chlamys (Chlamys)*: Hertlein, L.G. : "Treatise on
Invertebrate Paleontology", pt. N, Vol. I, Bivalvia :
page 355.

DESCRIPTION ORIGINALE : *Pecten lividus* Lamarck, 1819

"P. testâ ovato-rotundatâ, fusco fulvoque rubente varai ;
radiis novem aut decem majoribus, imbricato-squamosis,
cum minoribus subnudis, interpositis ; intus rubro-lividâ".

Coquille fort rembrunie en-dessus, avec des taches livides.
Ses écailles sont assez grandes, surtout celles de l'extrémité
des rayons. Largeur, 45 millimètres.

TYPE LOCALITY : "Habite les mers de la Nouvelle
Hollande, au port du Roi Georges".

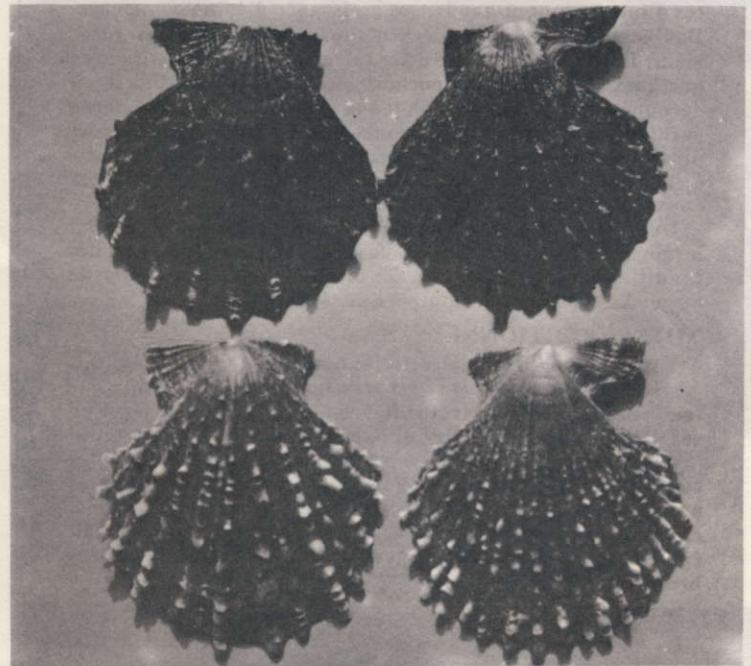
HOLOTYPE : Muséum d'Histoire Naturelle de Paris.

NOTES COMPLEMENTAIRES :

Lamarck a décrit cette espèce à partir d'un spécimen du
M.N.H.N. de Paris, collecté à Port du Roi Georges
(Australie de l'Ouest) probablement par Péron et Lesueur.
Cela n'est pas mentionné, mais il est très curieux que Quoy et
Gaimard aient décrit un *Pecten foliaceus* venant de la même
localité, et surtout pendant qu'ils travaillaient également au
M.N.H.N. de Paris. Entre-temps, Wood, en Angleterre,
avait décrit *Ostrea tegula* à partir d'un coquillage de la
collection de Mme Mawe. Reeve présenta une coquille venant
de Sydney, sous le nom de *Pecten tegula* Wood, en faisant le
commentaire suivant : "Facile à distinguer de tous les autres
Pecten par ses foliations écailleuses irrégulières, ressem-
blant à des épines de *Spondyle*". Au même moment, il utilise
le nom de *Pecten lividus*, comme venant de Lamarck, pour un
coquillage très différent, mais il ne mentionne jamais *P.*
foliaceus, Quoy et Gaimard.

Des spécimens reçus du Museum de Paris, avec l'étiquette
"*Pecten lividus* Lamarck, non Auct., var. = *tegula* Wood",
sont toutefois du style du vrai *lividus*. (Iredale, 1939).

Iredale décida de décrire une forme orientale séparée de
celle d'Australie de l'Ouest, comme *Scaechlamys livida*
peroniana.



Scaechlamys livida peroniana Iredale, 1939. Variation de
couleur. Photo Dijkstra



S. livida peroniana : Inside right and left valve. Photo Dijkstra

CYPRAEA NUT HUT

"THE CYPRAEA SPECIALIST"

one of the largest supplies of
worldwide specimen Cypraea from
common to the very rare and unusual

BUY, SELL and EXCHANGE

a free gift with every order
write for free list

Box 313 - Westport Point, Mass - 02791 USA

Showcase Shells

FLORIDA'S LARGEST
SPECIMEN SHELL SHOP

Offering the largest selection of top quality WORLDWIDE
SPECIMEN SHELLS and a personalized mail order service
for your convenience ; stop by when on Sanibel and write
for our free PRICE LIST.

Offre la plus grande sélection de coquillages du monde
entier, de la meilleure qualité, et un envoi personnel par
correspondance pour mieux vous servir. Venez nous rendre
visite si vous passez à Sanibel, ou écrivez-nous pour
recevoir notre liste de prix gratuite.

Bev and Al Deynzer 1614 Periwinkle Way,
Sanibel, FL 33957

DESCRIPTION ORIGINALE : *Scaechlamys livida peroniana* Iredale, 1939

Coquille de taille moyenne, subéquilatérale lorsqu'elle est jeune, parfois déformée lorsqu'elle est adulte, non équivalve : les valves ont une sculpture différente, à peu près aussi longues que larges, de coloration variable, la valve droite étant généralement plus pâle que la gauche. Les oreilles sont inégales.

La sculpture de la valve droite, suivant la portion lisse du sommet de la valve, est constituée d'environ 20 côtes avec des rayures intersticielles légères ; avec l'âge les côtes intercalaires s'interposent et une légère croissance d'épine commence. Des écailles bien découpées n'apparaissent que très rarement. La sculpture adulte de la valve gauche est constituée de quelques larges côtes portant de grandes écailles bien découpées et érigées, la jeune valve ayant commencé parallèlement avec la droite, mais avec des côtes plus larges et plus plates et moins nombreuses, avec des rayures intersticielles notables, ceci peut parfois se voir entre les côtes des deux valves de coquilles adultes.

Une valve de taille moyenne mesure environ 54 mm de large sur 54 mm de long ou de haut, alors que les grandes coquilles mesurent environ 75 mm de haut sur 71 mm de large. Le type provient du port de Sydney.

NOTES ADDITIONNELLES :

Dix-sept combinaisons différentes de couleur de coquillages ont été observées et il est très intéressant de savoir que tous ont été récoltés sur une bouée de repérage en acier d'un sea-line au large des côtes du Queensland.

Alors pourquoi une telle variation de couleur pour des coquillage vivant sur un même objet, tout près les uns des autres ? La distribution de couleur est assez remarquable, car si le brun-pourpre et le crème sont dominants, il y avait également du rouge, du rouge-orange, du brun-jaune et des bruns très clairs.



S. livida peroniana : Inside right valve. Photo Dijkstra.

S. LE COHENNEC

• COQUILLAGES DE COLLECTION •

- PERLAE -

19, rue de l'Arc de Triomphe
PARIS 17^{ème}

(M^o CHARLES DE GAULLE ÉTOILE -
☎ 380.84.47

Coquillages, Coraux,
Minéraux, Insectes,
Objets naturels
de Décoration.

Horaires : 10 h. à 12 h. 30 - 14 h. à 19 h.
Lundi au samedi inclus

Vente ☆ Achat ☆ Échange ☆ Expertise

L'âge approximatif était supérieur à deux ans. Ceci montre toutefois que la croissance de cette espèce est assez rapide (Hall, D.A., 1965).

L'espèce de Nouvelle-Calédonie n'est pas différente de celle d'Australie de l'Est et présente aussi de nombreuses variations de couleur.

DISTRIBUTION GEOGRAPHIQUE :

Ouest Pacifique : *Scaechlamys livida livida* Lamarck, 1819.

Australie de l'Est : *Scaechlamys livida peroniana* Iredale, 1939.

DONNEES BATHYMETRIQUES :

En Nouvelle-Calédonie, cette espèce est récoltée entre 1 et 25 m à l'intérieur du lagon.

DONNEES ECOLOGIQUES EN N.C. :

Principalement sur la côte Ouest de la Grande Terre, dans les baies sablo-vaseuses. Toujours fixé soit sur des patates de corail ou sur des débris d'épaves.

N'est pas très commun en Nouvelle-Calédonie.


(A SUIVRE)

COTISATIONS 84

Elles sont à régler avant l'assemblée générale du 6 décembre.

Elles restent inchangées.

(Voir tarifs page 2)



- **UNE AGENCE DE VOYAGES QUI DEFEND LES INTERETS DE SES CLIENTS**
- **UNE AGENCE DE VOYAGES QUI SOUTIENT LES CONCHYLILOGUES**
- **GENTILLESSE MAIS AUSSI COMPETENCE**
- **DECONTRACTION MAIS AUSSI EFFICACITE**
- **DES PRIX, DU SERVICE, ESSAYEZ T.P.V. VOUS VERREZ**

S.N.C. CAILLARD & KADDOUR

AGENCE DE VOYAGES

33, rue de Sébastopol - BP 2222 Nouméa
Tél. 27.38.99 - 27.38.77

THE PECTINIDAE OF NEW CALEDONIA

by H.H. DIJKSTRA

2. *Scaechlamys livida peroniana*

2. *Scaechlamys livida peroniana* Iredale, 1939

- 1939: Iredale, T. "Great Barrier Reef Expedition, 1928-29". (Sci. Rep. Vol. V, n° 6: Mollusca, pt. I: pp. 354-355)
1929: *Scaechlamys* Iredale: Rec. Austr. Mus. XVII (4): pp. 162-163
Orthotype: *Pecten lividus* Lamarck, 1819.
1819: Lamarck, M. le Chevalier de: "Histoire Naturelle des Animaux sans Vertèbres", VI, pt. I: page 178, sp. n° 58.
1828: *Ostrea tegula* Wood: "Suppl. Index Test": page 7, pl. 2, fig. 3.
1835: *Pecten foliaceus* Quoy and Gaimard: "Voy. - Astrolabe - , Zool. III", page 445, pl. LXXVI, fig. 4-6.
1969: *Chlamys* (*Chlamys*): Hertlein, L.G.: "Treatise on Invertebrate Paleontology", pt. N, Vol. I, Bivalvia: page 355.

ORIGINAL DESCRIPTION: *Pecten lividus* Lamarck, 1819

"P. testâ ovato-rotundatâ, fusco fulvoque rubente variâ; radiis novem aut decem majoribus, imbricato-squamosis, cum minoribus subnudis, interpositis; intus rubro-lividâ".

Coquille fort rembrunie en-dessus, avec des taches livides. Ses écailles sont assez grandes, surtout celles de l'extrémité des rayons. Largeur, 45 millimètres.

TYPE LOCALITY: "Habite les mers de la Nouvelle Hollande, au port du Roi Georges".

HOLOTYPE: Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

ADDITIONAL NOTE: Lamarck described this species from a specimen in the Paris Museum from King George's Sound, West Australia, apparently collected by Péron and Lesueur. It was not figured, but it is very curious that Quoy and Gaimard named and figured a *Pecten foliaceus* from the same locality, especially as they were working at the Museum. In the meantime Wood, in England, had figured *Ostrea tegula* from a shell in Mrs Mawe's collection. Reeve figured a Sydney shell under the name *Pecten tegula* Wood, commenting, "Distinguished from all other Pectens by its irregular foliaceous-scaled Spondylus-like growth". At the same time he used *Pecten lividus*, as of Lamarck, for a very different shell, but never mentioned *P. foliaceus* Quoy and Gaimard.

Specimens from *New Caledonia* received from the Paris Museum, with a label "*Pecten lividus* Lamarck, non Auct., var. = *tegula* Wood", are, however, of the true *lividus* style. (Iredale, 1939).

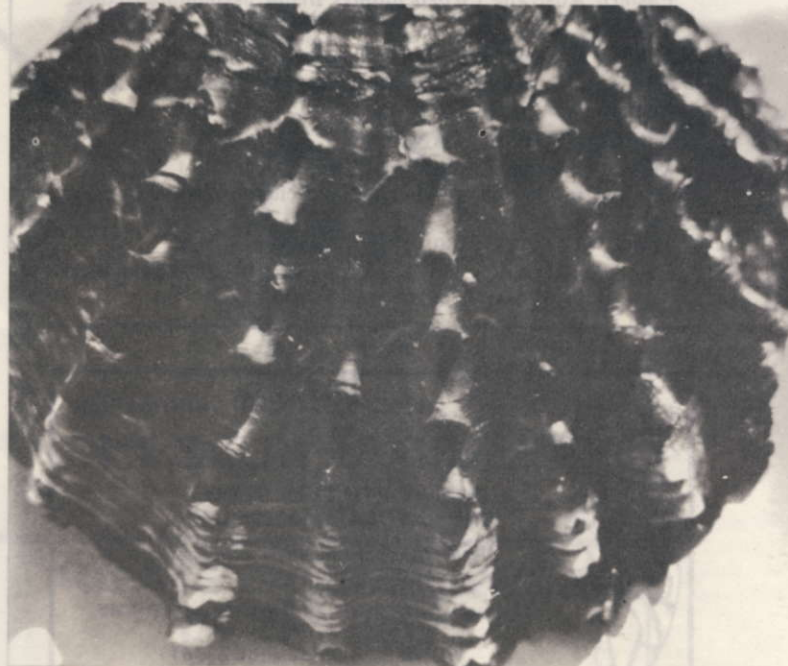
Iredale decided to describe an Eastern form, separated from the western Australian shells, as *Scaechlamys livida peroniana*.

ORIGINAL DESCRIPTION: *Scaechlamys livida peroniana* Iredale, 1939

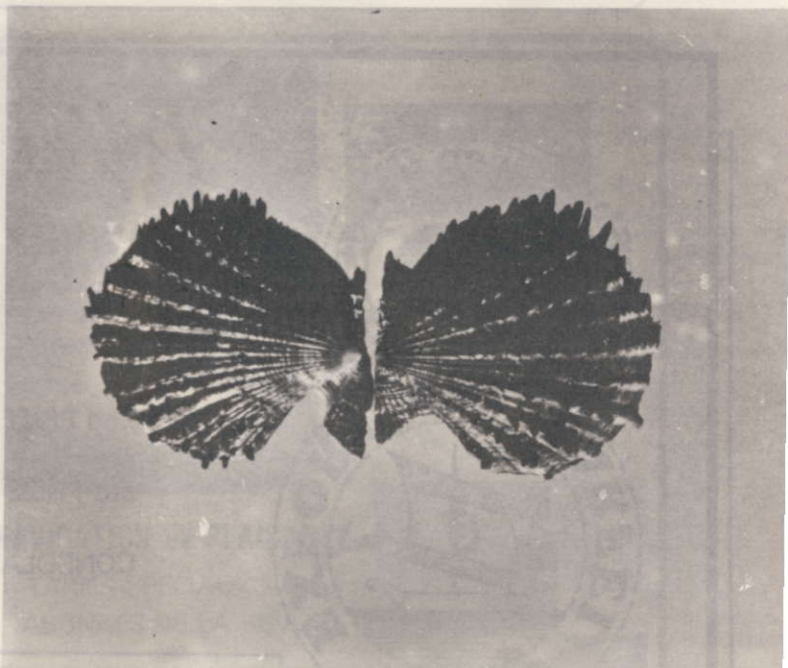
Shell of medium size, subequilateral when young, sometimes distorted when adult, inequivalve; valves with discrepant sculpture, almost as broad as long, coloration variable right valve usually paler than left. The ears are unequal but less so in left than right valve.

The sculpture of the right valve, following the umbonal smooth portion, consists of about twenty smooth ribs with slight interstitial scratching; with age intercalating ribs intervene and a slight growth of prickles begins. Very rarely do large scalloped scales appear. On the left valve the sculpture in the adult consists of a few broad rib bearing large erect scalloped scales, the young valve having begun similarly to the right, but with broader, flatter, fewer ribs, with notable interstitial scratching, and on the ears "Camptonectes" sculpture, and this may sometimes be seen between the ribs in the adult shell of both valves. A medium-sized valve measures 54 mm in breadth and 54 mm in length or height, while a large one measures 75 mm in length or height and 71 mm in breadth. The type is a Sydney Harbour shell.

ADDITIONAL NOTE: Seventeen different colour combinations of this shell have been examined and it is very interesting to know that all of them were taken off a steel marker buoy in one of the sea lanes off the Queensland coast.



S. livida peroniana: Outside sculpture of left valve. Photo Dijkstra.



S. livida peroniana. Photo Dijkstra.

Why therefore, such a variety of colour in shells living on the same object all in close proximity to each other. The colour range is rather remarkable in as much that the usual brown purple and cream were evident, but there also existed reds, orange reds, pinkish orange, yellow browns and very light brown.

Approximate age being up to two years. This would therefore indicate that the growth rate of this particular species is fairly rapid. (Hall, D.A., 1965).

The New Caledonian species is not separative from the Est Australian species and has also many colour variations.

PECTEN (continued)

GEOGRAPHICAL RANGE :

Western Pacific (*Scaechlamys livida livida* (Lamarck)).
Eastern Australia (*Scaechlamys livida peroniana* Iredale, 1939).

N.C. BATHYMETRIC RANGE :

This species is collected Between 1 and 25 m inside the lagoon.

N.C. ECOLOGICAL RANGE :

Mainly collected on the West Coast of the Main Land, in the sandy and muddy bays. Always fixed either on coral boulders or on wrecks.

Is not very common in New Caledonia.

(TO BE CONTINUED)



House of Quality and Service

RICHARD M. KURZ, INC.

1575 NORTH 118th STREET
WAUWATOSA, WI 53226 U.S.A.

Dealer in Fine and Rare Specimen Shells
of Superior Quality

The very best shells, at the very best prices

WRITE FOR FREE PRICE LIST

SHELLS BOUGHT, SOLD AND TRADED

LARGEST MAIL ORDER SEASHELL DEALER IN THE U.S.A.

COLLECTIONNEURS

Vous qui désirez acheter

- Des objets d'Extrême-Orient et du Pacifique Sud
- Des coquillages rares
- Fleurs - Insectes
- Porcelaines, céramiques chinoises et européennes, bronzes
- Antiquités diverses
- Objets d'art et peintures

ADRESSEZ-VOUS A

ANDRE FOUACHE

B.P. 2184 - Nouméa

ou

"LE BOUGAINVILLE"

25, avenue Foch
Nouméa - Nlle-Calédonie
Tél. 28.36.22



fulfill a collector's dream!

WIN A FREE SHELLING CRUISE IN THE PHILIPPINES

- 1st PRIZE - one free ticket for 15-day Cruise with cabin, valued at \$1,800.00
- 2nd PRIZE - one free ticket for 15-day cruise without cabin, valued at \$1,200.00
- 3rd PRIZE - one free half-fare ticket for 15-day cruise without cabin, valued at \$600.00
- CONSOLATION PRIZES - one *Cypraea aurantium*
one *Conus gloriamaris*

WE ALSO BUY, EXCHANGE AND SELL SEASHELLS

CARFEL SHELL EXPORT

1786 A. MABINI ST., MALATE, MANILA, PHILIPPINES

Subscribe and advertise where the action is...

CARFEL Philippine Shell News

NEW ADDRESS

Derry's SHELL SHELTER

CABLE DERSHELL



P O Box 3519 FULLERTON C.A. 92634 PHONE (714)992-1030

WORLD WIDE SHELLS — SPECIMEN QUALITY — HMS-ISGS LARGEST SELECTION OF RARE SHELLS ON WEST COAST

FINEST QUALITY — LOWEST PRICES POSSIBLE BUY — SELL — TRADE

VISA

Master Card

SEND FOR SPECIFIC WANTS OR FREE PRICE LIST



curios l'exotique

Jean-Pierre GUEIRARD

artisanat local - objets d'art bijoux or et fantaisie coquillages de collection

37, RUE DE SEBASTOPOL — TEL.: 28.26.45

La Boutique du Square Olry

Anciennement SYNDICAT D'INITIATIVE

Place des Cocotiers

Grand choix de :

- COQUILLAGES
- PIERRES - JADE
- IVOIRES
- CORAIL - NACRES
- OBJET D'ART MELANESIEN
- ROBES ET PAREOS - TISSUS PEINTS MAIN. Prix fabricant

PRIX POUR LES MEMBRES DU CLUB

TRANSIT - DEMENAGEMENTS

A.

C.

T.

AGENCE CALEDONIENNE DE TRANSIT

9, rue de VERDUN — B.P. 548

Tél. 27-55-48



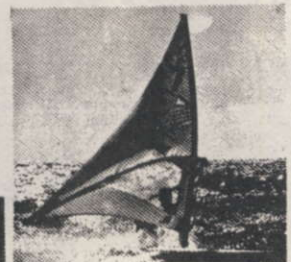
la providence assurances



groupe présence

NAVIGATION de PLAISANCE

TARIFS SPECIAUX AUX ABONNES DE LA REVUE



PARKING HICKSON

RT 13 à côté

OCEANIE MAGENTA

27.48.96

BRUITS DE RECIFS

A toutes fins utiles, je vous signale les petits bruits divers que mon oreille de strombe a recueillis :

— *Une olive digne de Marius* : A. BOUTIN, G. NAVEAU et votre serviteur avons mesuré une *Oliva textilina* Lamarck, 1810 de 109 mm à 0,5 mm près. Ni noire, ni verte mais garantie sans noyau !

— *Qui veut voyager loin ...* : Il a été trouvé à Johnston Island (900 km au sud-ouest d'Hawaï) en novembre 82 un *C. suffusus* habité par un bernard-l'ermite et qui ne mesurait pas moins de ... 92 mm. On aimerait si possible confirmation par une photo qui ne figure malheureusement pas dans l'article mentionnant la découverte (H.S.N. juin 83, page 11).

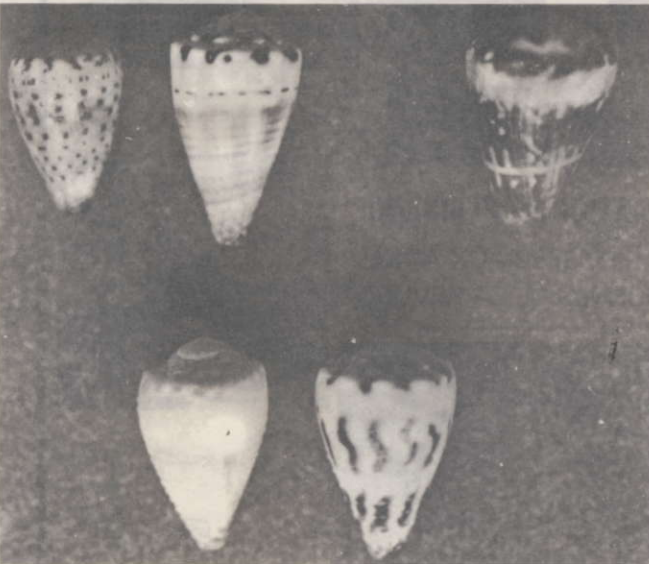
— *Le rouge est mis* : Un *C. marmoreus* dit "rouge" ou encore "red form" n'est vraiment rouge qu'en sortant ... d'une poêle à frire ! alors qu'il y est entré noir. Le véritable spécimen digne de ce taxon, rare, rappelons-le, est en réalité d'une couleur allant du jaune-orangé à l'orange-rosé. Il est extrêmement rare de le trouver jaune. La bouche est toujours orange pâle (ou rose) mais jamais blanche ou bleuâtre, ce qui est le cas des coquilles cuites.

— *"Il faut appeler un chat un chat"* : Il n'y a pas de véritable *C. nigrescens* en Calédonie du moins jusqu'à preuve du contraire. Il n'y a que des *C. crosseanus* que l'on peut dire "forme foncée" ou "forme noire" ("black form" in english). Bien que trop souvent employé le terme "mélânistique" (du grec "melanos" = noir) est à proscrire absolument. Car un *C. crosseanus* "noir" n'est pas porteur de mélanisme, ici en Calédonie vous devez le savoir mieux que tout autre.

— *Gracieuse mais pas unique* : Suite à l'article concernant *C. gracilis notata* trouvée morte sur les côtes méditerranéennes de Turquie (ROSSINIANA n° 20, p. 14), le Département de Zoologie de l'Université de Tel-Aviv fait savoir qu'un exemplaire de cette espèce a été récolté vivant sur les côtes méditerranéennes d'Israël en 1981. Elle n'était donc pas seule !

— *Lueur de bougie sur C. bougei* : La plupart des "C. bougei" ainsi appelés par beaucoup n'en sont pas. Le plus souvent il s'agit de *C. optimus* juvénile, de *C. species* qui pourrait être *C. taylorianus* ou *C. vayssetianus*, et parfois même ce qui est plus grave, de *C. cabritii*. *C. bougei* est un cône rare que jusqu'à présent je n'ai vu que sous une forme rouge vif ou dans sa couleur décrite par SOWERBY en 1907, c'est-à-dire brun-noir à noir anthracite. Nous y reviendrons dans un prochain article pour tenter de faire le point définitif.

— *A l'ouest y'a du nouveau* : M. MAILLY à force d'investigations a fini par détecter dans les collections martiniquaises deux *C. centurio* Born, 1778, d'environ 35 et 50 mm qui, bien que signalé aux Antilles, n'avait pas jusqu'à été détecté en Martinique. Notre cher Marcel prie les Saintes d'être assez "galantes" pour lui permettre d'en récolter au moins un lui-même. Amen !



Les 5 frères, en h. de G. à D. : *C. parvatus* 15,8 mm., *C. musicus* 19,9 mm., *C. nux* 12,5 mm.

En bas de G. à D. : *C. nanus* (granuleux) 18,7 mm, *C. sponsalis* 19,0 mm.

Coll. et photo Prigent.

L'OREILLE EN



...L'OEIL

RUBRIQUE DES NAISSANCES

Nous sommes obligés d'ouvrir une rubrique spéciale à ce sujet car il ne se passe pas un trimestre sans qu'apparaisse dans nos eaux quelque chose de nouveau. Cette fois-ci il s'agit d'une confirmation et de quatre apparitions :

— *Conus lacinulatus* KIENER, 1845 (?)

En effet, après l'article paru à ce sujet dans le précédent numéro Pierre REVERCE a fait parvenir à notre club un autre spécimen de ce type pêché vivant aux environs de Bourail et mesurant 50,8 mm. Cet exemplaire ressemble en tous points au précédent : test du *vitulinus* mais couleur orange du motif. A quand le suivant qui nous amènera peut-être à créer une nouvelle espèce du complexe de *C. vitulinus* du fait en particulier de la couleur rose de l'animal ?

— *Conus nux* BRODERIP, 1833 :

Aussi étrange que cela soit un spécimen de cette espèce a été pêché vivant en Calédonie par A. BOUTIN aux environs de Thio. Non seulement vous pouvez le voir en page 617 en bas à droite du livre de WALLS mais vous le trouverez aussi sur la photo ci-jointe au milieu de ses "frères de race". Il repose maintenant dans ma collection personnelle.

— *Cypraea globulus* LINNE, 1758 :

Il fallait s'y attendre, un jour ou l'autre Elle devait arriver ! Eh bien c'est fait. L'autre mardi C. PORTERIE nous a présenté une magnifique *C. globulus* de 20,6 mm. Elle a été récoltée sur platier avec 40 cm d'eau, sous rocher à l'île des Pins, baie de Kuto. L'exemplaire vaut la peine d'être vu par sa taille et par sa qualité. Alors mettez-vous à l'œuvre et trouvez un ou deux autres spécimens pour confirmer la chose. Merci à C. PORTERIE !

— *Conus radiatus* GMELIN, 1791 :

Un exemplaire mort et roulé a été récolté dans les laisses de mer à environ 20 km au sud de Hienghène par M. PREVOST en février 1977. Cet exemplaire à peine décoloré et très caractéristique mesure 50,8 mm. On souhaiterait obtenir confirmation de l'existence de cette espèce près de nos rivages. A vous bonnes gens de la côte Est !

— *Conus species* :

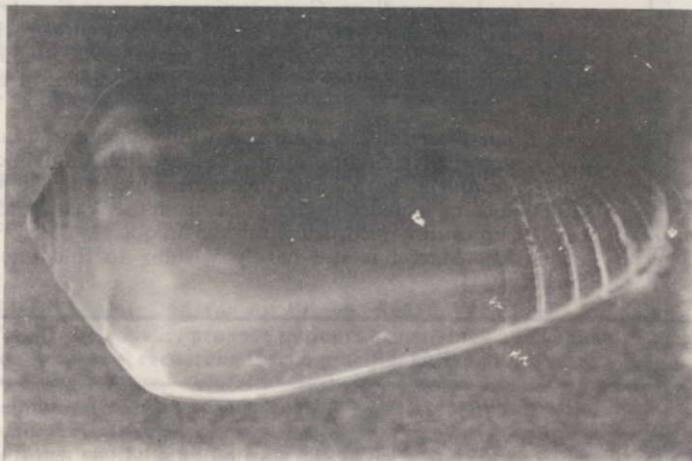
Pêché par J.P. AILLAUD, cette coquille qui mesure 55,1 mm est habitée par un animal de couleur orange vif. Le test lui-même (sculpture et motif de la coquille et de la spire) est caractéristique du *C. planorbis* des populations de l'Australie. Pour être plus précis en ce qui concerne les collectionneurs de Calédonie, disons que le spécimen se situe entre *C. chenui* et le cône que nous avons l'habitude ici d'appeler *C. planorbis*. Et c'est là que les choses se compliquent car en réalité il s'agirait peut-être d'un autre taxon. Mais nous y reviendrons. En attendant vous pouvez toujours vous reporter à l'article de D. ROCKEL (Hawaiian Shell News, nov. 81) où il est question de *C. ferruginus*, *C. vulpinus*, *C. senator*.

CONQUE OU...



DU STROMBE

J. PRIGENT



C. radiatus trouvé mort 50,8 mm. Coll. Prévost, Photo Prigent.



C. globulus, première en NC, 20,6. Coll. Porterie. Photo Le Moigne.

PETITES ET GRANDES COQUILLES

Dans l'énumération ci-après, le nombre entre parenthèses indique la plus grande ou la plus petite dimension jusqu'ici connue. Les tailles exprimées sont sensées représenter des "records mondiaux".

- GERBAULT A. (A.C.N.C.) a :
Conus optimus SOWERBY, 1913 de 54,0 mm (53,3)
- PORTERIE C. (A.C.N.C.) a :
Cypraea eglantina DUCLOS, 1833 de 27,9 mm (28,7), record petite taille.
- PRIGENT J. (A.C.N.C.) a :
Conus nigropunctatus SOWERBY, 1857 de 39,5 mm (39,3)

- AILLAUD J.P. (A.C.N.C.) a :
Conus nodulosus SOWERBY, 1864 de 51,2 mm (47,2). Ceci vient en contradiction avec la dimension publiée dans ROSSINIANA n° 18 de janvier 83, page 20, du fait que Marcel MAILLY a vu son "record" disparaître sous les crocs de son chien attiré par une certaine odeur. Le flair d'un chien a ses raisons que notre raison ne connaît point.
- MAILLY M. (A.C.N.C.) a :
Conus attenuatus REEVE, 1844 de 34,2 mm (31,0).

EN FORME DE CONTINE

En 1788, du mois d'avril sur le 28, voguait au large, tribord amure, un bâtiment à fière allure, portant le nom bientôt maudit de H.M.S. La Bounty. A la manière qu'allez voir, il eut mieux valu DESESPoir.

— "Ah! dit CHRISTIAN, le chef des mutinés, Vous, Capitaine que tous appelons BLIGH, de verges et de chaînes nous avez fait fouetter, comme tristes crapules ou sinistres canailles, en ce jour c'est fini et vous prie d'embarquer en la grande barcasse que voici, avec vos compagnons et quelques victuailles, un baril de vinasse, 23 gallons d'eau, 6 pintes de rhum blond.

Par ma barbe! répondit le cruel commandant, n'aurai de cesse que vous prenez, dussé-je parcourir la Terre et l'Océan ou nager sous les eaux, afin qu'à la vergue on vous pende, à dure corde bien court et haut. Et si par Dieu advenait que je manque à cette promesse, mon chapeau mangerai avant que Mort ne m'agresse!"

Et c'est alors que Vent malin qui pactisait avec Satan lui souffla le chapeau des mains et l'envoya cent brasses avant. "Souquez, souquez!", criait aux gens le tyranneau de pacotille, afin qu'avance la coquille et grippe le chapeau fuyant.

Il faut dire qu'en ces temps lointains, du Pôle Nord jusqu'au Cap Horn, on mettait bonnet à trois coins que l'on appelait tricorne.

Ainsi soufflant, suant, ramant, BLIGH finit par toucher Timor, tandis que le galure nageant filait trois nœuds et plus encore vers les bords du Vieux Continent, l'Afrique, très loin à l'occident.

Et c'est là que Dame Nature accomplit un autre miracle en faisant de ce vieux galure coquille à lèvres de nacre.

Bien sûr, point ne le saviez.

Ores pouvez proclamer

Comment un jour de jadis

Naquit ... STROMBUS TRICORNIS

THE CRITICAL SECTION

J. PRIGENT

THE NEW BORN RUBRIC

We were forced to open this special rubric because we always have some newcomers since the last issue of ROSSINIANA. This time we have a confirmation and four apparitions :

C. lacinulatus KIENER, 1845 (?) :

In fact, following the article published in our proceeding issue, Pierre Revercé has sent to the club an other specimen, live collected near Bourail and measuring 50.8 mm. This specimen is in almost every point, similar to the proceeding one : the shell is the same than *C. vitulinus* but the pattern is of an orange colour.

Who will be the next to bring us an another one and confirm the pink colour of the animal ?

C. nux BRODERIP, 1833 :

Although being strange, the fact is that a specimen was live collected in New Caledonia by Alain Boutin, near Thio. We may found it in page 617 in Walls, left bottom, and also in the photo between its brothers (page 24). It is now in my own collection.

Cypraea globulus LINNAEUS, 1758 :

This had to happen, one day or another ! That's it ! one last Tuesday Charles Porterie brought us a magnificent 20.6 mm *Cyp. globulus*. It has been collected on the reef of Kuto bay in two feet of water (Isle of Pines). Its quality and size must be seen.

So let us go to work and find an other one or two specimens to confirm the event.

Thanks to C. Porterie.

C. radiatus GMELIN, 1791 :

This well dead specimen was collected in beach drift, near Hienghène (East Coast) by Maurice Prévost in February 1977. This slightly discoloured shell is very characteristic and measures 50.8 mm. We wish to get a confirmation of the existence of this species in our waters.

C. species :

Collected by J.P. Aillaud, this shell measuring 55.1 mm contains a vivid orange coloured animal. The shell itself (sculpture and pattern of the shell and the spire), is characteristic of the North Australian *C. planorbis* population. To be more precise, for the caledonian collectors, let us say that it is somewhere between *C. chenui* and what we have the habit to call here *C. planorbis*. And there, things get more complicated, as in fact, it might be an other taxon. We will be back later on this point. In the meantime, you may read the D. Röckel's article in HSN of November 81, where he discusses *C. ferrugineus*, *C. vulpinus*, *C. senator*.

SMALL AND LARGE SHELLS

See in the french text p. 25

REEF TALKINGS

I must inform you about some words gathered in my strombus ear :

— *A gigantic Oliva* : A. Boutin, G. Naveau and myself had measured a 109 mm *Oliva textilina* Lamarck, 1810. It is neither black, nor green, but guaranteed stone-less !!

— *A famous traveller* : A crabbed *C. suffusus* has been collected in Johnston island (900 km South West of Hawaii) in November 82, the length of which was ... 92 mm.

We should be happy to have a confirmation with a photo which was lacking in the article of HSN which mentioned the finding.

— *Black is black* : There is no true *C. nigrescens* in New Caledonia at least, until the contrary has been proved, there are only *C. crosseanus*, that we may call "dark", or "black" form. Although being usually used, the word "melanistic" must be avoided (from the greek melanos = black). It is not a true melanism, as we may know in Melanesia.

— *Gracious but not unique* : Following the article concerning *C. gracilis notata*, dead collected on the mediterranean coast of Turkey, the department of Zoology of the University of Tel-Aviv, informs us that a specimen of this species has been collected alive on the mediterranean coast of Israël in 1980. So, it was not alone.

— *About C. bougei* : Most of the so called *C. bougei*, are not true ones. Most often, they are juvenile *C. optimus* or, *C. species (taylorianus ?)*, or, *C. vayssetianus* or, even *C. cabritii*.

C. bougei is a rare cone that I only have seen with a bright red or with the colour described by Sowerby in 1907, that is to say a brownish-black. We will discuss this point in a next article.

— *From West Indies* : After many investigations, Marcel Maily succeeded in finding in a collection from Martinique, two *C. centurio* Born, 1798 measuring 35 and 50 mm. Although being included in check-lists from the West Indies, it was not up to now recorded from Martinique.

Our dear Marcel is still hardy wishing to find one by himself.



Nouméa Yacht Charters



SUR FIRST 30 E ET FIRST 38

BP 848 - Tél. 26.17.03 et 27.58.48

BENETEAU

* Location à la journée, au week-end, à la semaine

* Avec ou sans équipage

PETITES ANNONCES GRATUITES

POUR LES MEMBRES

ADVERTISING FREE FOR MEMBERS

Lorsque vous répondez à une annonce, ou si vous commandez chez un marchand, mentionnez que vous avez trouvé cette annonce dans ROSSINIANA.

LEFAIT André, BP 189 Papeete, Tahiti (Polynésie Française), cherche à échanger des cônes peu communs ou rares du monde entier et essentiellement de belles porcelaines rostrées et niger de N.C. J'offre à l'échange des coquillages de Polynésie.

Marchands de coquillages, ROSSINIANA est maintenant distribué dans près de vingt pays différents et à tous les principaux clubs et musées du monde entier. Renseignez-vous pour le prix d'une publicité.

Shell dealers, ROSSINIANA is now distributed in twenty different countries, and to worldwide major shell clubs and museums. Write us for the rates of advertising.

Jacques COLOMB, 82 rue Alphonse-Daudet, 13013 MARSEILLE, FRANCE, recherche correspondants pour effectuer des échanges de coquillages. Je possède surtout des coquillages de Méditerranée et des Antilles. Liste sur demande.

Pedro H. KAHVEDJIAN, C.S. 14069, Distributo 4, Montevideo, Uruguay, désire entrer en contact avec des collectionneurs du monde entier en vue d'échanges.

CHILDT Alain, 64 rue du Blason, 59650 VILLENEUVE D'ASQ, FRANCE, propose toujours ses doubles à l'échange ou à la vente et recherche Harpa gracilis, kajiyamai, Cypraea argus ventricosa, artuffelli, declivis, nigropunctata, onyx melanesiae, semiplota, summersi, latior, zebra dissimilis... Conus abbas, archiepiscopus, aureus, euetrios, pseudomarmoratus, stellatus et toute variation géographique de pennaecus.

Echange : Murex spectrum grande beauté, Cup. surinamensis, aequinoctalis ainsi que tous les cônes de Martinique. Recherche Conus legatus (TG), aureus (TG), floccatus, bougei, crocatus, optimus, stellatus (rubropennatus Da Motta), Cypraea fuscobrunnea, cassiaui, artuffeli, exusta, cleopatra (TG), musumea, nymphae, vredenburgi GEM. Ecrire à MAILLY Marcel, 18 av. J.-Jaurès, FORT DE FRANCE, MARTINIQUE.

Richard E. PETIT, P.O. Box 30, North Myrtle Beach, South Carolina, 29582 U.S.A. souhaite correspondre avec des collectionneurs pouvant lui fournir des Cancellariidae d'eau peu profonde de Nouvelle-Calédonie.

CHARLES Michel, Appt 9A, Résidence Chateau Morange, 97400 Saint-Denis, REUNION, désire entrer en contact avec collectionneurs de toutes les parties du monde pour échanger des cônes et des porcelaines. En échange, je peux offrir les cônes et les porcelaines de la Réunion et aussi Harpa costata et Lambis violacea de l'île Maurice.

Recherche spécimens nains ou géants, Cypraea uniquement. Par exemple : Cypraea arabica, argus, talpa + 100 mm ; cylindrica, erosa + 55 mm ; carneola et assimilées, maculifera, vitellus + 90 mm ; isabella + 50 mm ; hesitata, mauritiana + 110 mm ; mappa, stercoraria + 95 mm, mappa, talpa — 30 mm ; catolicorum, felina, helvola, isabella, lutea, moneta, obvelata, teres — 10,5 mm ; eburnea — 25 + 55 mm, etc... Recherche Cypraea eglantina niger pratiquement 100 %, très rostrée + 69 mm. Souhaite informations sur les Cypraea fossiles I.P., D. Debailleux, 47, rue Paul Padé, 92140 CLAMART, FRANCE.

Faites connaître ROSSINIANA aux autres collectionneurs de coquillages. Notre bulletin bilingue fait partie du groupe de tête des revues conchyliologiques.

Il est évident qu'un nombre encore accru de lecteurs nous permettra encore d'améliorer sa qualité.

MACHFUL Ludovic, B.P. 10 Luganville/Santo, VANUATU, possédant Cônes, Porcelaines, Olives, Strombes, Murex et Marginelles, désire entrer en contact avec des collectionneurs du monde entier pour échanger des spécimens de mêmes familles. Rares et communs.

J'achète Murex de toutes provenances et cherche des correspondants pour cette famille. Mario MATTIOLI, route Praz-Veguey 16/58, 1022 CHAVANNES, SUISSE.

Echange Murex favartia guamensis. Faire offre sérieuse à Gilbert BUSSON, S.P. 91381 POLYNESIE.

Christian LEDUC, C.P. 70, 1347 LE SENTIER, SUISSE, recherche Cypraea macandrewi, cassiaui, hirasei, leucodon, fultoni, sakurai, broderipii (zone Réunion). J'ai à l'échange des cônes rares et peu communs et d'autres porcelaines.

PICAULT Patrick, B.P. 4726 Nouméa, Nouvelle-Calédonie. Je propose : des Cypraea communes à très rares, grosses tailles, niger et rostrées ; cônes, volutes, olives, murex, térébres, etc... principalement de Nouvelle-Calédonie. Je recherche des Cypraea communes à rares (tailles naines et grosses, déformées, malformées, variation de couleur), et porcelaines excessivement rares.

J'ai à l'échange des porcelaines de Nouvelle-Calédonie contre des porcelaines et des cônes du monde entier. Gilles NAVEAU, BP 1946, Nouméa.

Sylvain LE COCHENNEC, 19, rue de l'Arc de Triomphe, 75017 PARIS, recherche des pièces de qualité parmi les olives, mitres, strombes, pectens... A l'échange ou à l'achat.

J'aimerais correspondre avec des membres de votre société, pour échanger des coquilles et également des informations, pour une étude comparative sur la famille des Pectinidae (Bivalves). Si vous avez des espèces non identifiées, j'essayerai de vous les identifier. Les petits spécimens et les valves uniques me sont également utiles. H.H. DIJKSTRA, Gravinneweg, 12, 8604 CA SNEEK, HOLLAND.

I would like to exchange rare cowries and cones from the New Caledonia area. I have rare and common cowries, cones and marginella, live taken from South Africa.

J'aimerais échanger des cônes et porcelaines rares de Nouvelle-Calédonie ; j'ai des cônes, porcelaines et marginelles rares et communs, pêchés vivants d'Afrique du Sud. D' Mike HART, 7 Montreal Ave. MOWBRAY, 7700 CAPE TOWN RSA

Marzio Mancino, via Bellosguardo, 34 - 34124 TRIESTE (ITALY), collects cowries and would like to get them from other collectors in exchange for other cowries (particularly floridian ones like cervus, cinerea, etc.) or mediterranean delightfully coloured pecten. He also has wonderful Festilyria festiva (120 mm long and strongly patterned) to exchange with a single not aberrant cowry. Want lists and exchange lists are welcome.

Recherche livre de Olson : Panamic Pacific Pelecypoda. Achat ou échange contre coquillages zone panaméenne. Ecrire à Robert Vergnes, Resident Isla Contadora, R. de Panama ou 38, rue de Seine 75006 PARIS.

GEMME del MARE

GEMS OF THE SEA LTD.

“NUMBER ONE for QUALITY SHELLS,,

**BUYING, SELLING & EXCHANGES COWRIES,
CONES, MURICES, VOLUTES. ONLY RARE
SPECIMEN SHELLS OF HIGHEST QUALITY**

Cash immediately - Free price list

NUMERO UN POUR LES COQUILLAGES DE QUALITE

Nous achetons vendons et échangeons porcelaines cônes, murex et volutes.
Seulement des coquillages rares et de la meilleure qualité.
Nous payons comptant. Liste gratuite sur demande.

P. O. BOX 561 (CENTER) ROMA CABLE: SEAGEMS ROMA

PORCELAINES

**Je suis toujours intéressé, pour ma collection spécialisée, en
toutes porcelaines rares du monde entier, et aussi aux**

**NIGER ET ROSTREES
DE NOUVELLE-CALEDONIE**

**Pour des pièces exceptionnelles, je suis disposé à payer
le prix fort, immédiatement et cash.**

●
D^r Luigi RAYBAUDI

P.O. Box 756
ROMA - ITALY

Câble : Raybaudi Roma - Phone : 586.12.77